

8^e année

MODULO HISTOIRE

TIRÉ À PART

MODULO

5800, rue Saint-Denis, bureau 900
Montréal (Québec) H2S 3L5 Canada
Téléphone : 514 273-1066
Télécopieur : 514 276-0324 ou 1 800 814-0324
info.modulo@tc.tc

Manuel

- version imprimée et numérique ISBN 978-2-89732-156-7
- Version numérique ISBN 978-2-89732-158-1

Guide d'enseignement

- Version imprimée et numérique ISBN 978-2-89732-162-8
- Version numérique ISBN 978-2-89732-160-4

Version française de *NELSON HISTORY 8* (offert en anglais chez Nelson Education)

© 2019 Groupe Modulo Inc.

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

Toute reproduction du présent ouvrage, en totalité ou en partie, par tous les moyens présentement connus ou à être découverts, est interdite sans l'autorisation préalable de Groupe Modulo Inc.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION DE LA RESSOURCE	VI	OBJECTIF Perspective historique	42
QU'EST-CE QUE L'HISTOIRE ?	2	RETOUR SUR LE CHAPITRE 1	46
Pourquoi étudier l'histoire ?	4	CHAPITRE 2: VERS LA CONFÉDÉRATION, DE 1860 À 1867	48
Comment faisons-nous pour connaître le passé ?	6	D'où vient l'idée de la Confédération ?	50
Quels outils peuvent nous aider à comprendre le passé ?	8	OBJECTIF Importance historique	54
Une enquête historique en action	10	Quels étaient les enjeux de la Confédération ?	58
MODULE 1: LA CRÉATION DU CANADA, DE 1850 À 1890	16	Comment est-on parvenu à la Confédération ?	64
LIGNE DU TEMPS DU MODULE 1: De 1850 à 1890	18	LIRE UNE SOURCE PRIMAIRE	66
DÉFI DU MODULE 1: Écris un éditorial	18	ÉTABLIR DES LIENS AVEC LE PASSÉ Le conseil des jeunes du Musée Bytown	70
CHAPITRE 1: LA VIE EN AMÉRIQUE DU NORD BRITANNIQUE, DE 1850 À 1864	20	RETOUR SUR LE CHAPITRE 2	72
Comment les colonies atlantiques se sont-elles formées ?	22	CHAPITRE 3: L'EXPANSION DU CANADA, DE 1869 À 1884	74
PRODUIRE UNE CARTE DE FLUX	25	Quelles ont été les conséquences de la Confédération sur les Métis du Nord-Ouest ?	76
Quelle est l'influence de la majorité francophone au Canada-Est ?	28	HISTOIRE: DOMAINE D'EMPLOI Archivistique	80
OBJECTIF Formuler des questions	30	OBJECTIF Recueillir de l'information	82
Comment le Canada-Ouest a-t-il changé ?	34	Comment le chemin de fer a-t-il contribué à l'unité et à l'expansion ?	86
HISTOIRE: DOMAINE D'EMPLOI Archéologue	38	Quel a été l'impact de la Confédération sur le centre du Canada et les Maritimes ?	92
Comment le Nord-Ouest et la côte du Pacifique ont-ils changé ?	40		



Quelles ont été les conséquences de la Confédération sur les Premières Nations?	96
METTRE EN CONTEXTE LES SOURCES TEXTUELLES	98
RETOUR SUR LE CHAPITRE 3	102

CHAPITRE 4 : LA VOLONTÉ DE SE FAIRE ENTENDRE, DE 1885 À 1890 **104**

Comment les Métis se sont-ils opposés au gouvernement fédéral?	106
ÉTABLIR DES LIENS AVEC LE PASSÉ Jesse Lafontaine: un jeune modèle Métis	109
Comment les Premières Nations ont-elles résisté au gouvernement fédéral ?	112
OBJECTIF Analyser et interpréter	116
Comment les femmes ont-elles défié le gouvernement?	120
Comment les provinces ont-elles résisté au contrôle fédéral?	124
ANALYSER UNE CARTE DE DENSITÉ DE LA POPULATION	128
RETOUR SUR LE CHAPITRE 4	130
RETOUR SUR LE MODULE 1	132

MODULE 2 : UNE SOCIÉTÉ EN TRANSFORMATION, DE 1890 À 1914 **134**

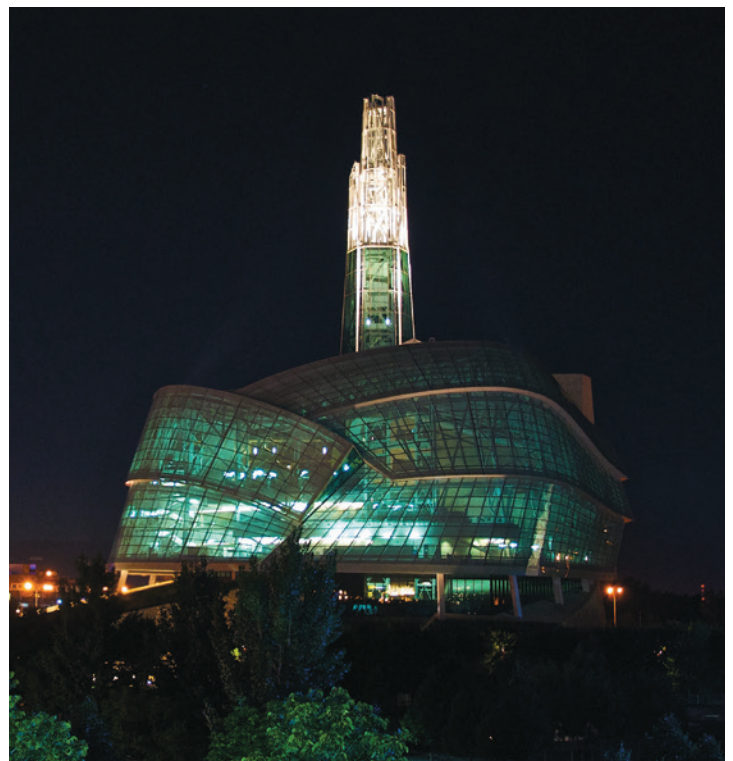
LIGNE DU TEMPS DU MODULE 2 : De 1890 à 1914	136
DÉFI DU MODULE 2 : Détermine le plus grand moteur de changement	136

CHAPITRE 5 : L'ÈRE INDUSTRIELLE AU CANADA, DE 1890 À 1905 **138**

Comment l'industrialisation a-t-elle changé la vie courante?	140
HISTOIRE: DOMAINE D'EMPLOI Consultation en patrimoine	145
Comment l'industrialisation a-t-elle changé les milieux de travail?	148
ANALYSER ET METTRE EN CONTEXTE DES PHOTOS	152
Comment les gens ont-ils surmonté les défis de l'industrialisation ?	156
OBJECTIF Cause et conséquence	160
RETOUR SUR LE CHAPITRE 5	164

CHAPITRE 6 : L'ÉMERGENCE DE L'IDENTITÉ CANADIENNE, DE 1896 À 1911 **166**

Quel effet a eu la diversité culturelle sur le Canada ?	168
CORROBORER DES SOURCES	172
Quelles conséquences ont eues les relations entre l'Empire britannique et le Canada ?	176
OBJECTIF Continuité et changement	180
Quelles conséquences ont eues les relations entre les États-Unis et le Canada ?	186
HISTOIRE: DOMAINE D'EMPLOI Ostéologie	188
RETOUR SUR LE CHAPITRE 6	192



CHAPITRE 7 : LE NOUVEAU VISAGE DU CANADA, DE 1890 À 1914 **194**

Pourquoi immigrer au Canada?	196
ANALYSER DES DONNÉES HISTORIQUES À L'AIDE D'UN SIG	200
Comment était la vie des nouveaux arrivants et arrivantes?	202
OBJECTIF Tirer des conclusions	206
Comment le gouvernement a-t-il réagi à la croissance de l'immigration?	210
Comment la population a-t-elle réagi à l'immigration?	214
ÉTABLIR DES LIENS AVEC LE PASSÉ Jeffrey Wong: rapprocher les générations par le jeu	217
RETOUR SUR LE CHAPITRE 7	220

CHAPITRE 8 : UNE ÈRE DE CHANGEMENT, DE 1890 À 1914 **222**

Comment les groupes ont-ils réagi au racisme et à la discrimination ?	224
CRÉER UNE CARTE DE NARRATION	227
ÉTABLIR DES LIENS AVEC LE PASSÉ Emma Bresil: la danse traditionnelle italienne	229
Comment les Premières Nations ont-elles réagi à l'assimilation ?	232
OBJECTIF Communiquer ses résultats	236
Comment les femmes ont-elles lutté pour le changement ?	240
RETOUR SUR LE CHAPITRE 8	248
RETOUR SUR LE MODULE 2	250
GLOSSAIRE	252
INDEX	254
SOURCES	259

PRÉSENTATION DE LA RESSOURCE

INTRODUCTION

L'introduction présente la discipline de l'histoire, le **processus d'enquête** et **quatre concepts de la pensée historique** que tu pourras mettre en pratique dans ce manuel. Utilise l'introduction comme un outil que tu consulteras au besoin.

QUELS OUTILS PEUVENT NOUS AIDER À COMPRENDRE LE PASSÉ ?

Les gens qui enquêtent sur le passé (les élèves et les spécialistes en histoire) utilisent divers outils. Ils utilisent le **processus d'enquête**, une méthode qui consiste à poser des questions et à trouver des réponses. Cela les aide à mieux comprendre le passé. Les historien·nes et les historien·nes disposent de moyens pour réfléchir au passé et les guider dans le processus d'enquête. Ce sont les **concepts de la pensée critique en histoire**: l'importance historique, les causes et les conséquences, la continuité et le changement, et la perspective historique. Tu en apprendras davantage sur les concepts de la pensée critique en histoire aux pages 12 à 15. Commençons notre étude de l'histoire en regardant le processus d'enquête. Tu peux utiliser ces connaissances dans l'ordre qui te semble logique pour mener ton enquête.

FORMULER DES QUESTIONS

Réfléchis à des questions d'enquête que tu pourrais poser. Une bonne question d'enquête :

- est importante et significative;
- est ouverte; elle n'a pas une seule réponse possible;
- peut être débattue; il se peut que tout le monde ne s'entende pas sur la réponse;
- a une réponse élaborée et nécessite des éléments de preuve.

Il peut être difficile de formuler une bonne question d'enquête, mais une bonne question t'aidera à mieux orienter ta recherche.

COMMUNIQUER SES RÉSULTATS

Tu peux communiquer la conclusion de ton enquête de plusieurs façons, par exemple dans une présentation numérique, une affiche, un poème, une pièce de théâtre, un rapport, un essai, un roman graphique, un film, etc. Ensuite, tu peux débattre avec les autres de ce que ton enquête révèle. Souviens-toi de citer tes sources et d'utiliser les termes et les concepts appropriés de la pensée critique en histoire.

Pour communiquer tes résultats :

- présente ta question d'enquête;
- décris tes éléments de preuve;
- formule ta conclusion;
- choisis un mode de présentation pertinent.

RECUEILLIR DE L'INFORMATION

Trouve des sources qui t'aideront à répondre à ta question d'enquête. Essaie de trouver des sources primaires, comme des lettres, des journaux, des photos, des histoires orales, des cartes, des affiches, des documents et toute autre chose qui a été créée ou utilisée durant la période à l'étude. Des sources secondaires, comme des manuels, des textes sur l'histoire et des sites Internet de musées reconnus, peuvent être utiles pour savoir ce qui se dit sur le sujet.

Quand tu recueilles les éléments de preuve de sources primaires et secondaires :

- garde ta question d'enquête à l'esprit;
- note et organise les éléments de preuve d'une façon qui t'aide à les comprendre.

ANALYSER ET INTERPRÉTER LES RÉSULTATS

Lorsque tu analyses et interprètes les résultats, tu fais des inférences (des suppositions éclairées et fondées sur des éléments de preuve) sur la signification des informations recueillies, les raisons qui ont pu motiver les actions, les paroles et les écrits de certaines personnes, etc.

Pour mieux comprendre, tu peux :

- réfléchir aux éléments de preuve sous différents aspects à l'aide des concepts de la pensée critique en histoire;
- chercher de nouveaux détails et de nouvelles perspectives;
- essayer de faire des associations entre les éléments;
- chercher des constantes;
- redire tes éléments de preuve dans tes mots.

TIRER DES CONCLUSIONS

Une fois que tu as analysé et interprété les éléments de preuve, tu peux en tirer une conclusion déclarée. Cette conclusion sera peut-être différente de la réponse que tu t'attendais à trouver. Souviens-toi qu'on peut tirer des conclusions différentes à partir des mêmes éléments de preuve. Parfois, il n'y a pas qu'une seule «bonne» réponse. Si tu ne peux pas répondre à la question, tu devras refaire le processus d'enquête avec une nouvelle question ou en consultant d'autres sources.

Pour tirer des conclusions sur ta question d'enquête :

- fais appel à tes nouvelles connaissances et à tes connaissances antérieures;
- vérifie si tes éléments de preuve appuient ta conclusion;
- détermine si tu as assez d'éléments de preuve; tu devras peut-être consulter plus de sources.

CONTINUITÉ ET CHANGEMENT

Comment pouvons-nous trouver un sens à la complexité de l'histoire ? Pour comprendre le passé, les historien·nes et les historien·nes regardent comment la vie des gens a évolué avec le temps. Cela inclut les changements sociaux, politiques, économiques, culturels et environnementaux. La vitesse à laquelle ces changements se sont produits compte aussi. De même, il est utile de reconnaître les continuités : les choses qui sont restées les mêmes alors que tout le reste a changé.

Lorsque tu réfléchis à la continuité et au changement, pose-toi les questions suivantes :

- Qu'est-ce qui a changé ?
- Qu'est-ce qui n'a pas changé ?
- Les changements sont-ils survenus rapidement ou lentement ?
- Les changements représentent-ils un progrès pour certains groupes ou individus et un recul pour d'autres ?
- Que pouvons-nous apprendre en comparant deux périodes ?

ÉTUDE DE CAS : LES LOISIRS DES ENFANTS

À la fin des années 1800, des gens qui voulaient reformer l'éducation ont introduit des activités pour enfants supervisées par des adultes. Cela reposait sur l'idée que les jeux et les sports étaient importants pour la santé et le développement moral des enfants. Par la suite, les enfants apprenaient la discipline, la coopération et la responsabilité.

Un mouvement qui valorisait les activités en plein air est apparu. Les écoles et les villes ont commencé à construire des terrains de jeu pour procurer aux enfants un environnement sécurisé. Des regroupements comme les Scouts et les Guides, d'origine britannique, se sont établis au Canada au début des années 1900. Par la suite, des unités francophones et catholiques se sont formées. Observe la **Figure 136A** et la **Figure 136B** qui montrent des membres des Guides en 1952 et aujourd'hui. Selon toi, pourquoi des organisations telles que les Guides existent-elles encore de nos jours ?

À ce jour, on compte près de 170 000 scouts et guides au Canada. De plus, environ 60 % des jeunes participent à des sports organisés. La natation et le soccer sont les plus populaires.




FIGURE 136 (A) Cette photo de 1952 montre des guides en randonnée au mont Gréoux en Colombie-Britannique.
(B) Cette photo de 2010 montre un groupe de guides participant au défi du pouvoir des filles dans le cadre des célébrations du 100^e anniversaire de leur organisation sur la colline du Parlement, à Ottawa.
Analyse Compare les photos. Qu'est-ce qui a changé dans l'uniforme des Guides ? Qu'est-ce qui est resté pareil ?

IMPORTANCE HISTORIQUE

Comment décidons-nous de ce qui est important lorsque nous étudions le passé ? Dans leurs enquêtes, les historien·nes et les historien·nes évaluent ce qui mérite des recherches plus approfondies. Il leur faut privilégier des événements, des gens, des enjeux ou des développements qui ont eu un impact important et durable sur plusieurs personnes. Ces éléments doivent aussi les aider à mieux comprendre un enjeu important. Par exemple, le fait de savoir ce qu'on vécu les élèves noirs victimes de ségrégation (séparation) peut nous aider à comprendre les attitudes des gens aujourd'hui.

Quand tu réfléchis à l'importance historique d'événements, de personnes et de développements, pose-toi les questions suivantes :

- Est-ce que l'événement, la personne ou le développement a créé un changement durable, et si oui, combien de personnes ont été touchées, et ont-elles été grandement affectées ?
- Est-ce la première fois qu'un tel événement se produisait ou qu'une telle idée était exprimée ?
- Est-ce que cet événement, cette personne ou ce développement révèle un trait du passé qui est différent du présent ?
- Comment l'importance de cet événement, de cette personne ou de ce développement varie-t-elle pour différentes personnes ?
- Est-ce que l'importance de cet événement, de cette personne ou de ce développement a changé avec le temps ?

ÉTUDE DE CAS : DES ÉCOLES POUR TOUT LE MONDE

Dans les années 1800, les enfants noirs n'ont pas bénéficié équitablement des réformes de l'éducation. Dans les salles de classe, ils s'assoient à l'arrière ou sur des bancs séparés, à l'écart des enfants blancs. Plusieurs parents blancs refusaient d'envoyer leurs enfants dans des écoles où il y avait des enfants noirs. En 1850, une loi sur le système d'éducation publique, le **Common Schools Act**, a permis la création d'écoles séparées sur la base de la race. Des gens ont lutté contre ces écoles et ont réclamé des écoles unifiées ouvertes à tous les enfants. Ils croyaient que des écoles unifiées aideraient à briser les préjugés raciaux.

En 1850, William King, un pasteur presbytérien irlandais, a ouvert une école sans ségrégation raciale qui a bien fonctionné dans l'actuel North Buxton, en Ontario. King a fondé la section d'Eggn, une communauté noire prospère, et la Buxton Mission School pour les enfants de la communauté. Puisque l'école a vite eu la réputation d'offrir une éducation de grande qualité, des parents blancs ont commencé à y inscrire leurs enfants. L'école que l'on voit à la **Figure 137** a été construite en 1861. C'était la troisième école de la colonie. En quoi le développement des écoles unifiées comme celle-ci répond-il au critère de l'importance historique ?



FIGURE 137 Des élèves d'une école de la colonie d'Eggn posent pour une photo vers 1861. **Analyse** Comment cette photo appuie-t-elle l'importance du système des écoles unifiées ?

OUVERTURE DU MODULE

Ce manuel comprend deux modules de quatre chapitres chacun.

La grande question du module que tu étudieras.

Ces questions sont liées à **quatre concepts de la pensée historique à l'étude**. Tu retrouveras ces bulles dans chaque chapitre. Chaque concept a sa propre couleur. Le **VIOLET** est associé à la continuité et au changement, l'**ORANGÉ** aux causes et aux conséquences, le **BLEU** à la perspective historique, et le **JAUNE** à l'importance historique.



La ligne du temps situe des événements qui sont mentionnés dans le module.

MODULE 1: DE 1850 À 1890

Les États-Unis adoptent la loi des esclaves fugitifs (Fugitive Slave Act). Cela provoque de nombreux esclaves afro-américains à se réfugier en Amérique du Nord britannique grâce au chemin de fer clandestin.

Les Métis constituent un gouvernement provisoire et élisent Louis Riel comme président.

Le gouvernement fédéral adopte la Loi sur le Manitoba (Manitoba Act).

Sir John A. Macdonald met en place la Politique nationale.

La bataille de Batoche a lieu entre les troupes du gouvernement et les Métis.

Les colonies fondent la Confédération en formant le Dominion du Canada.

Les érudits du Jubilé écient entre des fédèles protestants et catholiques à Toronto.

Le traité des Premiers Noirs devient le Traité #7 des traités numérotés.

Le Public Schools Act de 1890 est adopté au Manitoba.

POPULATION ESTIMÉE AU CANADA EN 1871

3 736 904

Environ

30 000, 40 000

esclaves noirs ont été vendus l'Amérique du Nord britannique par le chemin de fer clandestin.

Plus de

17 000

Chinois et Japonais sont venus au Canada entre 1881 et 1894 pour travailler à la construction du chemin de fer Canadien Pacifique.

Il a fallu

4,5 ANS et 30 000

travailleurs pour construire 3 200 km de chemin de fer.

DÉFI DU MODULE 1

ÉCRIS UN ÉDITORIAL

Dans le module 1, tu exploreras les principales causes de la Confédération et ses conséquences sur divers groupes de personnes. Tu étudieras les événements qui ont conduit à ces conséquences ainsi que les groupes et les individus qui ont joué un rôle central. De plus, tu apprendras à reconnaître les changements importants survenus, à déterminer leurs causes et leurs conséquences et à évaluer leur impact sur divers groupes de personnes. Tu apprendras aussi à utiliser des sources primaires et secondaires pour interpréter le passé. À la fin du module, tu répondras à la grande question du module: *Dans quelle mesure la Confédération a-t-elle réussi à unifier le Canada?* Pour ce faire, tu mèneras une enquête et tu écriras un éditorial. Tu le présenteras et le défendras dans une conférence de presse.

Facteurs à considérer
Un éditorial est un texte d'opinion appuyé par des arguments. Dans ton éditorial, tu prendras position au sujet du groupe qui, selon toi, s'est plus ou moins bien intégré dans la Confédération.

Tu dois inclure les éléments suivants:

- **L'objectif:** Quel est le thème de ton éditorial? Quels événements, personnes et conséquences prendras-tu en considération?
- **La perspective historique:** Quelles ont été les causes à l'origine de la Confédération? Quelles ont été les conséquences? Tout le monde a-t-il été touché de la même façon? Quels ont été les effets à long terme sur le groupe de personnes que tu es choisi?
- **La recherche:** Quelles sources utilises-tu pour recueillir de l'information et des éléments de preuve? Comment vérifies-tu la crédibilité de tes sources?
- **La perspective:** Quelle est la perspective du groupe que tu étudieras? Quelles étaient les perspectives des autres groupes? Quels arguments et éléments de preuve soutiendraient ton point de vue?

- **Des conclusions:** Quelles conclusions tireras-tu sur le degré d'unification de la population du Canada lors de la Confédération? Le groupe que tu as choisi a-t-il bien intégré? Quels éléments de preuve appuient tes conclusions?

À la fin de chaque chapitre, tu noteras dans un journal de bord ce que tu as appris sur les différents groupes de personnes ainsi que les effets de la Confédération sur chacun. Tu indiqueras également tes sources. Tu en apprendras davantage sur la tenue d'un journal de bord à la fin du chapitre 1. L'information recueillie t'aidera à écrire ton éditorial.

Des documents infographiques donnent de l'information intéressante sur la période couverte.

Cette rubrique présente le **défi du module**, une activité sur laquelle tu travailleras d'un bout à l'autre du module.

OUVERTURE DU CHAPITRE

L'ouverture du chapitre présente le thème et le contenu du chapitre.

La grande question que tu exploreras dans le chapitre.

Les habiletés et les concepts que tu étudieras dans le chapitre.

CHAPITRE 5
L'ÈRE INDUSTRIELLE AU CANADA, DE 1890 À 1905

COMMENT L'INDUSTRIALISATION A-T-ELLE CHANGÉ LA VIE AU CANADA?

RÉSULTATS D'APPRENTISSAGE

Dans ce chapitre, tu vas :

- analyser les causes de l'ère industrielle et ses conséquences sur la société canadienne;
- évaluer les effets positifs et négatifs de l'industrialisation sur la vie au Canada;
- examiner les réactions de Canadiens et de Canadiennes aux défis liés à l'industrialisation;
- analyser et mettre en contexte des photos.

Les avancées technologiques transforment une société. Il peut être difficile d'imaginer la vie avant le téléphone cellulaire. Pourtant, il y a 20 ans, peu de gens avaient Internet et la plupart utilisaient des téléphones filaires. Pense au temps que les gens passent devant leur téléphone cellulaire et leur ordinateur. Ces technologies améliorent-elles la qualité de vie des gens dans tous les cas?

Cette peinture à l'huile de Frederic Marlett Bell-Smith, intitulée *Lights of a City Street* (Lumières sur la ville), date de 1894. Elle représente l'intersection des rues King et Yonge à Toronto. Où vois-tu la technologie dans cette peinture?

Après la Confédération, les avancées technologiques ont transformé la vie au Canada. Par exemple, l'électricité et le téléphone ont changé la vie à la maison et au travail, tant à la campagne qu'à la ville. Les petites fermes familiales ont peu à peu cédé la place aux grandes exploitations agricoles. La population des campagnes et les nouvelles et nouveaux arrivants ont migré en masse dans les grandes villes, en quête de travail. La vie des hommes, des femmes et des enfants n'était plus la même.

Toronto et Montréal étaient les plus grandes villes industrielles du Canada. Comment était la vie dans ces



ÉLÉMENTS DU CHAPITRE

Les questions sont liées à des **concepts de la pensée historique**. Chaque couleur représente un concept différent.

Les mots clés sont surlignés et définis dans la page.

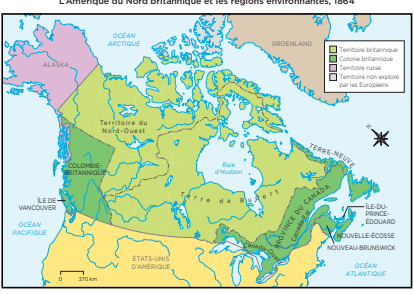
D'OÙ VIENT L'IDÉE DE LA CONFÉDÉRATION?

Les colonies de l'Amérique du Nord britannique se sont développées rapidement. Pour leur part, les colonies de l'Est et celles de l'Ouest étaient séparées par la Terre de Rupert et le Territoire du Nord-Ouest. Cette région n'était pas une colonie britannique, mais les Britanniques la contrôlaient par l'intermédiaire de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

UNE TERRE DIVISÉE

En 1864 la Compagnie de la Baie d'Hudson cherchait à vendre ses parts dans la Terre de Rupert et le Territoire du Nord-Ouest en raison du déclin du commerce des fourrures. Des milliers de communautés des Premières Nations, métisses et inuites y vivaient. Regarde la carte à la figure 2.1. Qui avait avantage à acquiescer à la vente de cette région de la Compagnie de la Baie d'Hudson ?

FIGURE 2.1 En 1864, l'Amérique du Nord britannique était constituée des régions en vert sur cette carte. **Analyse** : Comment l'effondrement de l'Amérique du Nord britannique pouvait-elle compliquer son unification ?



À CHAQUE COLONIE SON GOUVERNEMENT


Même si toutes les colonies relevaient de la Grande-Bretagne, elles étaient indépendantes les unes des autres. Elles avaient des politiques qui servaient leurs intérêts. Chaque colonie avait son gouvernement de représentants élus locaux qui défendaient ses propres enjeux politiques, économiques et sociaux. Les dirigeants de certaines colonies se sont demandé si la **Confédération**, ou l'union des colonies, pourrait résoudre leurs problèmes. Lis l'extrait du discours de Thomas D'Arcy McGee à la figure 2.2. D'Arcy McGee était un immigrant irlandais et un membre de l'Assemblée législative de la Province du Canada. Quels obstacles faudrait-il surmonter pour concrétiser la Confédération telle que D'Arcy McGee la voyait ?

LA MENACE AMÉRICAINE

Au point de vue géographique, l'Amérique du Nord britannique était très vaste et son système de défense était inadéquat pour sa taille. Les colonies et les territoires étaient donc vulnérables à une invasion par les États-Unis. Déjà, des colons américains réclamaient des terres au sud des Grands Lacs. Des Premières Nations comme les Potawatomi et les Cheyennes occupaient ces terres. En quête de nouvelles terres et de ressources, les autorités américaines ont forcé ces nations à se déplacer. En quoi cela ressemble-t-il à ce qui se produisait en Amérique du Nord britannique durant la même période ?

LA DESTINÉE MANIFESTE

Aux États-Unis, beaucoup de gens justifiaient l'expansion vers l'ouest par la **destinée manifeste**, soit la mission divine de leur peuple de prendre possession de toute l'Amérique du Nord. Observe la peinture à la figure 2.3. Que veux-tu exprimer l'artiste au sujet de la destinée manifeste ?



Confédération union de colonies, ou alliance entre des colonies, de l'Amérique du Nord britannique

«Je vois, dans un avenir rapproché, une grande nationalité [...] l'ensemble par des institutions libres [...] et un système de commerce libre [...] je vois une génération d'hommes travailleurs, satisfaits, intelligents et libres, capables de préserver en temps de paix et de guerre une Constitution [lois et principes d'un gouvernement] digne de notre pays.» [Traduction libre]

— Thomas D'Arcy McGee, Père de la Confédération

FIGURE 2.2 Extrait d'un discours de D'Arcy McGee devant la promotion de la Confédération en 1860. **Analyse** : Selon les discours D'Arcy McGee résonne-t-il le mot «libre» dans son discours ?

FIGURE 2.3 Cette peinture d'Emanuel Leutze (1860) fait partie d'une vaste murale intitulée *Westward the Course of Empire Takes Its Way* (Vers l'ouest, le cours de l'Empire prend son chemin), exposée dans le Capitole. Il a eu sa réplique au Congrès américain. **Analyse** : Avec quels symboles, icônes et techniques l'artiste a-t-il représenté la destinée manifeste ?

La légende des figures t'indique ce que l'œuvre, la photo, la source, la carte, le schéma, le diagramme ou le tableau représente.

Les questions **Analyse** t'invitent à observer et à interpréter une figure (une image, une œuvre, une source, une carte, un schéma, un diagramme ou un tableau) sous divers angles.

VIII PRÉSENTATION DE LA RESSOURCE

Reproduction interdite © Groupe Modulo Inc.

Les citations fournissent des éléments de preuve et des perspectives additionnelles sur les sujets, les problématiques et les événements couverts dans le chapitre.

DES MESURES QUI DÉCOURAGENT L'IMMIGRATION

De 1903 à 1911, environ 1 500 personnes noires des États-Unis se sont établies dans l'Ouest canadien. Le Canada n'avait pas adopté de règlements pour interdire l'immigration de cette communauté. Or, un certain nombre de fonctionnaires l'ont fait de façon indirecte. Ils se fondaient sur leurs croyances personnelles et non sur une politique gouvernementale. Lis à la figure 7.41 un extrait d'une lettre de W. D. Scott, le surintendant de l'immigration au Canada. Pourquoi des gens pressentiés-ils des moyens indirects pour exclure des groupes de personnes?

Quelles autres actions non officielles ont servi à dissuader les personnes noires d'immigrer au Canada? Dans une lettre, un fonctionnaire canadien vivait à Kansas City a écrit à Oliver, en 1910, comment il s'y prenait. Il admet qu'il ignorait les demandes d'information qu'il recevait à son bureau. Il disait qu'en ne répondant pas au courrier, il avait empêché des milliers de ces personnes d'immigrer au Canada.

Des fonctionnaires ont aussi répandu de l'information pour décourager l'immigration afro-américaine au Canada. Ils payaient des agents pour publier et faire circuler l'information par des lettres et des articles de journaux. Lis la description du Canada qui a été publiée à Oklahoma, aux États-Unis (figure 7.42). Quelles sont les ressemblances ou les différences avec les publicités destinées à l'Europe (figure 7.1)?

«Fignone si vous désirez en être informé ou non, mais si vous devez rapporter qu'un certain nombre de personnes de couleur ont quitté votre district dernièrement pour aller dans l'Ouest canadien et qu'elles ne sont pas considérées comme une classe de colons ayant des chances de réussir dans notre pays.» (Traduction libre)

— W. D. Scott, surintendant de l'immigration au Canada

FIGURE 7.41 Extrait d'une lettre que Scott a écrite en 1910 à F. H. York, un contact à Ottawa. Il utilise le terme «personnes de couleur», courant à l'époque. Aujourd'hui, ce terme est jugé raciste et un privilège «personnes noires».

Analyse: Pourquoi Scott utilise-t-il ce terme pour décrire l'immigration des personnes noires?

LA RÉACTION À L'IMMIGRATION NOIRE EN ALBERTA

Regarde la photo de la famille Darby de Vulcan, en Alberta (figure 7.43). Herbert Darby était cuisinier dans un hôtel de la région. Quelles ressemblances ou différences vois-tu avec la figure 7.36?

Selon toi, la population albertaine a-t-elle réagi à l'arrivée de personnes noires? Le conseil municipal d'Edmonton a fait circuler une pétition contre l'immigration noire, et des milliers de personnes l'ont signée. La pétition a été remise au premier ministre Laurier pour lui demander de stopper l'immigration de personnes noires. Quels stéréotypes raciaux vois-tu à la figure 7.44? (Le terme «nègres» était courant à l'époque. Aujourd'hui, il est jugé offensant et on doit plutôt dire «personnes noires».)

FIGURE 7.43 La famille Darby de Vulcan, en Alberta, en 1905.

Analyse: Que révèlent les vêtements sur la vie quotidienne de la famille?

«Tout le monde sait qu'il a été démontré aux États-Unis que les nègres et les blancs ne peuvent pas vivre à proximité sans qu'il se produise une révolte anarchique et le développement d'une haine raciale croissante.» (Traduction libre)

— Conseil municipal d'Edmonton

FIGURE 7.44 Extrait d'une lettre du conseil municipal d'Edmonton, en Alberta, adressée au premier ministre Laurier le 18 avril 1911.

Analyse: Que révèlent les pétitionnaires?

Vous êtes choyés ici [en Oklahoma], mais si vous allez là-bas vous découvrirez qu'il fait intensément froid dans l'Ouest canadien et que l'hiver est long et maussade. Le neige tombe à la hauteur de la taille et le sol gèle dur comme de la pierre de six à dix pieds de profondeur. Le feu de bois donne un peu de confort à ces foyers délabrés et les nuits sont longues et ne sont pas grasses comme ici dans le Sud. Il n'y a nulle part où aller, la ville est loin et on n'y trouve aucune église dans les environs. [...] Vous venez que le coût des aliments au Canada est le double de ce que vous payez ici. [...] La terre du Canada n'est pas ce qu'on a pu vous faire croire. [...] Plusieurs d'entre vous n'ont pas d'expérience dans l'agriculture scientifique, qui est nécessaire dans la région du Canada dont je parle. [...] Impossible de gagner votre vie ni celle de votre famille dans de telles conditions!

FIGURE 7.42 Extrait d'un article publié dans l'Oklahoma Guide le 15 juillet 1911. **Analyse:** Comment tente-t-on de convaincre les personnes noires de rester aux États-Unis?

En 1912, l'immigration de personnes noires en Alberta avait presque cessé. Cependant, les communautés noires déjà établies se sont développées. Amber Valley était l'une des premières colonies de personnes noires en Alberta. En 1910, 300 personnes d'Oklahoma y ont immigré pour fuir la discrimination aux États-Unis. Peu après, la communauté a créé un conseil scolaire et construit une église.

Comment la diversité des communautés a-t-elle façonné le Canada?

FAIS LE POINT

- ANALYSE ET INTERPRÉTÉ** Selon toi, y avait-il plus de conflits ou de coopération entre les groupes durant cette période? Appuie ta réponse sur deux éléments de preuve.
- IMPORTANTES RÉVÉLATIONS** Pourquoi est-il important de se souvenir d'événements comme l'émeute de 1907 à Vancouver?
- CONTENU ET CHANGEMENT** Dans ta communauté, où vois-tu des preuves que la réaction à la diversité a changé ou qu'elle est restée la même depuis cette époque?
- FORMULES LES QUESTIONS** Formule une question d'enquête pour découvrir les interactions qui avaient lieu entre les individus et les groupes durant cette période.

218 MODULE 2 : Une société en transformation, de 1850 à 1914

CHARTRE 7 : Le nouveau village du Canada, de 1896 à 1914 219

Utilise les questions et les activités de la rubrique **Fais le point** pour évaluer ce que tu as compris. Chaque question ou activité est associée à un **concept de la pensée historique** ou à une **habileté du processus d'enquête**.

Le texte retranscrit d'une source.

La rubrique **Histoire: domaine d'emploi** décrit diverses carrières dans le domaine de l'histoire.

Quel impact le peuplement a-t-il eu sur la région avant et après la ruée vers l'or?

LES CONSÉQUENCES DE LA RUÉE VERS L'OR DU KLONDIKE

Le Yukon a été créé en 1898 après la ruée vers l'or. Des 100 000 hommes et femmes qui sont partis vers le Klondike, 30 000 y sont parvenus. Des gens ont fait demi-tour, d'autres sont morts de maladie, de froid ou dans une avalanche. Parmi les gens qui se sont rendus, seuls 4 000 ont trouvé de l'or. À l'été 1899, 8 000 personnes ont quitté Dawson City à l'annonce de la découverte de gisements d'or en Alaska. Au plus fort de la ruée vers l'or, il y avait 40 000 personnes au Yukon. En 1911, il en restait 8 500, dont 3 000 vivaient à Dawson City. La population a continué de baisser par la suite.

HISTOIRE: DOMAINE D'EMPLOI

OSTÉOLOGIE

«Les os nous parlent», dit l'ostéologue Susan Moorhead Mooney (figure 6.36A). Les ostéologues comme Susan étudient les os et les dents d'une personne décédée pour déterminer son sexe, son âge, son ascendance et les causes possibles de sa mort. Grâce à sa formation spécialisée, Susan a identifié les restes de deux frères autochtones découverts sur un chantier de construction à Dawson City en 2010. En 1898, quatre frères de la Première Nation Tagish-Kwakiw (figure 6.36B) ont été arrêtés pour le meurtre du chercheur d'or William Meehan. Ils ont été reconnus coupables et condamnés à mort. On ne peut l'affirmer hors de tout doute, mais on pense que l'empoisonnement, accidentel ou non, ayant causé la mort de deux membres du clan des frères Nantuck.

frères Nantuck aurait provoqué un meurtre. Les frères auraient voulu venger ces morts, selon la tradition de leur clan.

L'exécution des frères Nantuck a été reportée trois fois à cause d'erreurs dans les procédures et les audiences. Frank et Joe sont morts de maladie en prison. Dawson et Jim ont été pendus le 4 août 1899. Ils sont les deux seuls Autochtones à avoir été pendus durant la ruée vers l'or du Klondike. Six mois après l'identification des os de Dawson et Jim Nantuck, on les a enterrés dans le cimetière de Dawson City.

Sur le même chantier, Susan a aussi aidé à identifier Edward Henderson (après l'attente de son nez, la forme des orbites de ses yeux et ses dents, Henderson était un chercheur d'or américain qui avait tué un homme. Bien qu'il ait placé la légitime défense, il a été pendu le même jour que les frères Nantuck).

Susan s'est dit «accro depuis le tout premier jour» à son travail, qui l'amène à résoudre les mystères du passé.

FAIS DES LIENS

- Quelques-uns l'identification de restes humains peut nous apprendre sur le passé d'une communauté?
- Selon toi, quelles difficultés peuvent rencontrer les ostéologues qui tentent de reconstituer le passé d'un événement des os?

218 MODULE 2 : Une société en transformation, de 1850 à 1914

La rubrique **Établir des liens avec le passé** présente des jeunes qui cherchent à établir des liens avec les gens et les événements qui ont forgé l'histoire du Canada.

ÉTABLIR DES LIENS AVEC LE PASSÉ

JESSE LAFONTAINE : UN JEUNE MODÈLE MÉTIS

Jesse Lafontaine (figure 4.6) est un jeune Métis de 18 ans qui s'informe sur son histoire et sa culture. Il transmet ses connaissances aux futurs générations de Métis dans sa province, la Colombie-Britannique.

Jesse a commencé à explorer la culture métisse alors qu'il étudiait au secondaire. Sa famille avait retracé 10 générations de ses ancêtres métis, qui vivaient à l'origine au Québec dans les années 1690, en Colombie-Britannique.

Pour mieux comprendre sa culture métisse, Jesse s'est impliqué dans la communauté autochtone de son école. Puis, on l'a invité à devenir membre de l'Aboriginal Ambassador Program de la région de l'Okanagan. Les élèves de ce programme contribuent à l'avancement des connaissances sur l'histoire et la culture des Métis. Ils ont formé une équipe de canot (figure 4.7), participé à des spectacles de tambours et ont reçu les enseignements des aînés et des aînées.

Il est aussi chanceux des airs traditionnels, fabriqué des tambours et préparé des mets traditionnels.

«SI LA PROCHAINE GÉNÉRATION DE MÉTIS N'APPREND PAS ET NE PARTAGE PAS L'HISTOIRE ET LES COUTUMES DES MÉTIS, LA CULTURE DISPARAITRA.»

Mets n'apprend pas et ne partage pas l'histoire et les coutumes des Métis, la culture disparaît.

partage pas l'histoire et les coutumes des Métis, la culture disparaît.

FIGURE 4.6 Jesse Lafontaine

FIGURE 4.7 Jesse et son équipe de canot sur le lac Okanagan

APPEL À L'ACTION

- Que peux-tu faire pour renforcer les liens entre le passé et la culture? Qu'est-ce que cela pourrait t'apporter? Qu'est-ce qui cela pourrait apporter aux gens de la culture?
- Quels sont les défis du rayonnement communautaire de la culture? Comment peux-tu contribuer à faire rayonner davantage la culture dans ta communauté?

CHARTRE 4 : La volonté de se faire entendre, de 1885 à 1950 109

ÉLÉMENTS DU CHAPITRE (SUITE)

La rubrique **Objectif** t'invite à approfondir un concept de la pensée historique ou une habileté d'enquête.



OBJECTIF

IMPORTANCE HISTORIQUE

Pour comprendre le passé, les historien·nes et les historien·nes cherchent des éléments de preuve sur des événements, des gens et des développements. Comment choisissent-ils les histoires qu'ils racontent? Si posez des questions sur l'information recueillie aide à déterminer les personnes et les faits importants dans l'histoire et à expliquer pourquoi ils le sont.

Quand tu réfléchis à l'importance historique d'événements, de personnes et de développements, pose-toi les questions suivantes:

- L'événement, la personne ou le développement a-t-il créé un changement durable?
- Si oui, combien de personnes ont été touchées et grandement affectées?
- Est-ce la première fois qu'un tel événement se produisit ou qu'une telle idée était présentée?
- Cet événement, cette personne ou ce développement révèle-t-il un trait du passé différent du présent?
- Comment l'importance de cet événement de cette personne ou de ce développement varie-t-elle pour différentes personnes?
- L'importance de cet événement, de cette personne ou de ce développement a-t-elle changé avec le temps?

ÉTUDE DE CAS : LES RAIDS FÉNIENS

Les raids féniens sont une série de petites tentatives d'invasion réussies qui ont eu lieu entre 1866 et 1871. Ils ont retenu l'attention de la population des colonies britanniques. Étudie les éléments de preuve dans cette étude de cas et réponds à la question d'enquête. Quelle a été l'importance historique des raids féniens?

Les féniens ont commencé leur mission en avril 1866, en attaquant l'île Campbell, au Nouveau-Brunswick. Le gouvernement de cette colonie était au courant de leur plan et a pu mettre fin à l'attaque en perdant uniquement quelques bâtiments. Cependant, cette attaque a soulevé des craintes au Nouveau-Brunswick.

Le 2 juin 1866, environ 800 féniens ont attaqué plus à l'ouest, en traversant la rivière Niagara, à la hauteur de Buffalo dans l'État de New York, jusqu'au Canada-Ouest. Ils ont affronté une milice coloniale inexpérimentée à Ridgeway, près du Fort Erie. Plusieurs soldats coloniaux étaient des étudiants qui n'avaient appris à tirer à la carabine que la veille de l'attaque. Les féniens ont remporté la victoire, puis ont avancé vers le Fort Erie. Lors d'une bataille sanglante, ils ont dû battre en retraite et retourner aux États-Unis après l'arrivée de milices coloniales et de troupes britanniques.

Au total, 10 soldats coloniaux ont été tués durant la bataille de Ridgeway. Observe la **figure 27** qui dépeint les funérailles de soldats volontaires tués à Ridgeway. Cette image a été publiée dans un journal britannique. Selon toi, quel est ce que l'artiste voulait communiquer à son auditoire?

FIGURE 27 Cette illustration a été créée par Charles Fuller à partir d'une gravure sur bois. La gravure originale est parue dans *The Illustrated London News* le 30 juin 1866 et s'intitule *Funeral of Canadian Volunteers Killed in a Skirmish with the Fenians: Scene at the Cemetery at Toronto*. Les funérailles de volontaires canadiens tués lors d'une bataille contre les féniens. Scène dans le cimetière de Toronto. **Analyse:** Selon toi, quelle ambiance l'artiste tentait-il de reproduire?

Quelques jours après la bataille du Fort Erie, les féniens ont pris et pillé deux petits villages du Canada-Est, près du Vermont dans le nord-ouest des États-Unis. Leur but était de prendre Montréal. Cependant, les troupes coloniales ont vaincu les féniens près de la ville actuelle de Saint-Armand, au Québec, avant qu'ils puissent atteindre Montréal.

Les raids féniens ont accentué la méfiance de la population des colonies envers les autorités américaines. Lis la **figure 28** qui présente une partie d'une lettre écrite par un jeune soldat d'une milice au sujet des raids féniens. Que révèle cet extrait sur la relation entre l'Amérique du Nord britannique et les États-Unis?

FIGURE 28 Extrait d'une lettre que Christa a écrite à son père le 6 juin 1866 à Ottawa. **Analyse:** Comment Christa explique-t-elle que les raids féniens ont rendu la population de l'Amérique du Nord britannique encore plus méfiante envers les États-Unis?

Après les raids féniens, les autorités coloniales ont décidé de fournir une milice mieux entraînée et mieux armée. Le soutien à l'union des colonies a aussi pris de l'ampleur dans l'espoir qu'elles puissent mieux se défendre. Au Nouveau-Brunswick, lors des élections qui ont suivi le raid, les politiciens en faveur de la Confédération ont été portés au pouvoir, en partie à cause de la menace des féniens.

À TON TOUR

1. Quelle a été l'importance historique des raids féniens? Utilise les éléments de preuve présentés dans cette rubrique pour répondre à au moins deux questions relatives à l'importance historique.
2. Est-ce que les raids féniens ont un rapport avec ce que nous vivons aujourd'hui? Pourquoi?

Dans chaque chapitre, des pages d'activités t'enseignent comment analyser, interpréter et produire divers types de cartes et de schémas, et comment interpréter des sources primaires et secondaires.



ANALYSER ET METTRE EN CONTEXTE DES PHOTOS

Après l'invention des appareils photo au milieu des années 1800, la photographie est devenue un important outil de documentation historique. Les photos gardent des traces des activités, des lieux et des événements du passé. On sait rarement qui les a prises, quand et pourquoi. Même si une photo semble montrer une scène avec exactitude, le ou la photographe influence ce que nous voyons par son choix créatif. Beaucoup de photos historiques étaient posées. Les photographes choisissaient les gens, les activités et les objets représentés. Le contexte d'une photo influence aussi l'image et le message transmis. Par exemple, les photographes étaient parfois embauchés par des gens ayant un intérêt particulier pour un événement. Les historien·nes et les historien·nes doivent tenir compte de ces choses en étudiant des photos du passé.

Des questions comme celles de la **figure 5.21** peuvent t'aider à analyser et à mettre en contexte les photos. Tu vas analyser la **figure 5.22** afin de trouver des éléments de preuve utiles pour répondre à la question d'enquête. Comment l'industrialisation a-t-elle changé les milieux de travail?

La photo de la **figure 5.22** montre le bureau de l'agence de publicité McKim à Montréal en 1903. Anson McKim était un pionnier de la publicité moderne au Canada. L'agence a ouvert ses portes en 1889. De 1900 à 1910, elle était l'une des plus importantes agences de publicité de Montréal. La photo a été prise par un photographe du studio William Notman & Son, renommé à cette époque.

FIGURE 5.21 Ces questions peuvent t'aider à analyser et à mettre en contexte des photos.

Des questions à se poser pour analyser et mettre en contexte une photo	
Sujet	Questions
La création de la photo	• Quand et où cette photo a-t-elle été prise? Par qui? Pourquoi? Pourquoi?
Le contenu de la photo	• Qu'est-ce que ça voit? Par exemple, la photo montre-t-elle des gens, des lieux, des objets, des activités ou des événements? Qui ou quoi a été omis? • Qu'est-ce qui est le plus important dans cette photo? Pourquoi?
Les choix créatifs de la ou du photographe	• Quel sentiment veux-tu susciter ou te sentir? • Comment ses choix suscitent-ils ce sentiment?
La réaction de l'auditoire	• Quel effet la photo a-t-elle eu sur son auditoire à l'époque? Comment un autre auditoire aurait-il pu réagir?
Les événements et les conditions de l'époque	• Que se passait-il au moment où cette photo a été prise? • En quoi le monde dans lequel cette photo a été prise était-il différent du nôtre?
La vie à l'époque	• Qu'est-ce qui était différent à ce moment-là? Qu'est-ce qui était pareil?
Le statut de la ou du photographe dans la société	• Quel lien avait la ou le photographe avec les événements de l'époque? Quel était son statut ou son rôle dans la société?
La vision du monde	• Quelles différences a-t-il entre les croyances et les coutumes de l'époque et celles d'aujourd'hui? Quelle influence cela peut-il avoir sur le contenu de la photo? • Comment cela a-t-il influencé la réaction de l'auditoire à la photo?

192 MODULE 2 : Une société en transformation de 1890 à 1914

CHAPITRE 5 : Le monde industrialisé au Canada, de 1890 à 1905

ANALYSER ET METTRE EN CONTEXTE UNE PHOTO

Écris ce que tu vois sur la création de la photo de la **figure 5.22**. Examine la photo pendant une minute. Quels choix a faits le photographe? Comment son regard se déplace-t-il sur la photo? Que remarques-tu en premier? Qu'est-ce que cela révèle sur l'intention du photographe?

Examine le contenu de la photo. Que t'apprends-tu sur ce lieu de travail? Qui sont les gens? Comment interagissent-ils? Les femmes ont-elles des rôles différents de ceux des hommes? Qui révèle la disposition des lieux? Qui dirige les objets et les détails sur le type de travail effectué? Quelles nouvelles technologies vois-tu?

ÉTAPE 1

Maintenant, réfléchis à la réaction de l'auditoire. Que remarques-tu en regardant la photo? Embauchés-tu cette agence pour créer tes publicités? Voulaient-ils y travailler? Quels aspects de la photo te font penser cela? Selon toi, comment les gens ont-ils réagi à cette photo à l'époque?

ÉTAPE 2

Réfléchis aux événements, aux conditions et à la vision du monde de l'époque. Quelles différences y a-t-il entre ce lieu de travail et une usine? Que t'apprend la photo sur l'effet de l'industrialisation sur les milieux de travail?

192 MODULE 2 : Une société en transformation de 1890 à 1914


CHAPITRE 5 : Le monde industrialisé au Canada, de 1890 à 1905

RETOUR

Tu pourras revenir sur ce que tu as appris à la fin de chaque chapitre et de chaque module.

RETOUR SUR LE CHAPITRE 4

COMMENT LA RÉSISTANCE CONTRE LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL A-T-ELLE REDÉFINI LE CANADA?



RÉSULTATS D'APPRENTISSAGE

Dans ce chapitre, tu as pu :

- évaluer l'impact de la résistance sur le Canada à la fin des années 1800;
- examiner l'impact de la résistance contre le gouvernement canadien;
- analyser les causes des tensions entre le gouvernement fédéral et différents groupes à cette époque;
- examiner les changements qui ont découlé de conflits entre certains groupes et les gouvernements et leurs politiques;
- analyser une carte de densité de la population.

Dans ce chapitre, tu as vu que les Métis et les Premières Nations ont résisté aux politiques gouvernementales qui dirigeaient leur vie en vue de résoudre les problèmes de leurs communautés. Tu as aussi vu que les femmes ont essayé de redéfinir leur rôle et de participer à la vie publique. Enfin, tu as appris que les provinces et leurs populations ont résisté au contrôle fédéral. Cette résistance était parfois pacifique, avec des pétitions, des poursuites judiciaires et des campagnes. D'autres fois, des gens ont posé des actes de violence pour protester contre un traitement **qu'ils considéraient comme injuste**.

Fais le point sur ce que tu as appris
Maintenant que tu as fini la lecture du chapitre 4, tu peux répondre à la grande question du chapitre : Comment la résistance contre le gouvernement fédéral a-t-elle redéfini le Canada? Choisis l'une des tâches ci-dessous pour t'aider à résumer ce que tu as appris :

- Crée une affiche présentant les conflits entre le gouvernement fédéral et divers groupes : les provinces, les Premières Nations, les Métis et les femmes. Montre les principales demandes, des groupes et la réponse du gouvernement fédéral.
- Conçois un organisateur graphique pour montrer les inégalités entre les groupes et les régions. Tiens compte de plusieurs perspectives.

METS TES CONNAISSANCES EN PRATIQUE

- FORMULER DES QUESTIONS** Réfléchis aux différences entre les groupes et les régions du Canada entre 1850 et 1890. Formule une question d'enquête qui t'aidera à mieux comprendre ces différences.
- CRÉER UN SCÉNARIO** Écris le scénario d'un débat entre deux personnes qui doivent décider si elles feront des actes violents ou pacifiques pendant la résistance dans le Nord-Ouest. Explique les deux points de vue. Cite des éléments de preuve.
- CONSTRUIRE UN GAZETTEER** Crée une affiche électorale pour le gouvernement conservateur de John A. Macdonald. L'affiche doit illustrer que le pays entre dans une nouvelle ère de prospérité grâce à la Confédération. Inclus des images d'avant et après la Confédération.
- TESTER UN SCÉNARIO** Écris une lettre du point de vue d'une personne vivant dans une région du Canada entre 1885 et 1890. Réfléchis à ce que les gens avaient et n'avaient pas afin que ta lettre soit la plus vraisemblable possible.
- IMPORTANCE HISTORIQUE** Fais une liste de cinq événements survenus durant la période étudiée et qui ont fait du Canada le pays qu'il est aujourd'hui. Classe-les en ordre d'importance et explique ton classement.
- IMPORTANCE HISTORIQUE** Choisis un événement positif et un événement négatif qui ont marqué la résistance du Nord-Ouest en 1885. Explique tes choix et inclus des éléments de preuve.
- RECVUEILLIR DES INFORMATIONS** Crée un tableau pour montrer les avantages et les désavantages de la Confédération.
- CONSTRUIRE UN SCÉNARIO** Crée une brochure qui appuie la tempérance. Utilise des éléments de preuve du chapitre pour t'aider. Tiens compte de ton auditoire.

FAIS LE POINT SUR LE DÉFI DU MODULE 1

Note les réponses à ces questions dans ton journal de bord.

- Recueille l'information et les éléments de preuve pour t'aider à répondre aux questions suivantes : Pourquoi certains groupes ont-ils résisté au gouvernement fédéral? Comment ont-ils résisté? Quelles ont été les conséquences positives, négatives, prévues et involontaires de ces résistances?
- Relis la rubrique « Objectif : Analyser et interpréter » aux pages 116 et 117. Saisis les critères fournis, analyse et interprète l'information et les éléments de preuve que tu as recueillis à la question 1. Quelle est ta nouvelle compréhension des événements?
- Fais une liste de critères utiles pour déterminer le sens du mot « unité ». Par exemple, « la force par le nombre » ou « l'attente d'un but par la coopération ». Ensuite, évalue chaque groupe qui a résisté à l'aide de tes critères pour déterminer si la résistance a unifié le groupe. Qu'as-tu appris? Relis le défi du module 1 aux pages 18 et 19 et les notes que tu as prises dans ton journal de bord pour les chapitres 1, 2 et 3. Quelle histoire vois-tu émerger? Manque-t-il des perspectives? Si oui, quels types de sources devrais-tu consulter? Quelle est ta nouvelle compréhension des événements?

Retour sur le chapitre 4 131

Ces questions et activités t'invitent à mettre tes nouvelles connaissances en pratique. Chaque question est liée à un **concept de la pensée historique** ou à une **habileté du processus d'enquête**.

À la fin de chaque chapitre, tu réaliseras une étape du **défi du module**.

Une tâche t'aidera à faire le point sur ce que tu as appris dans le chapitre.

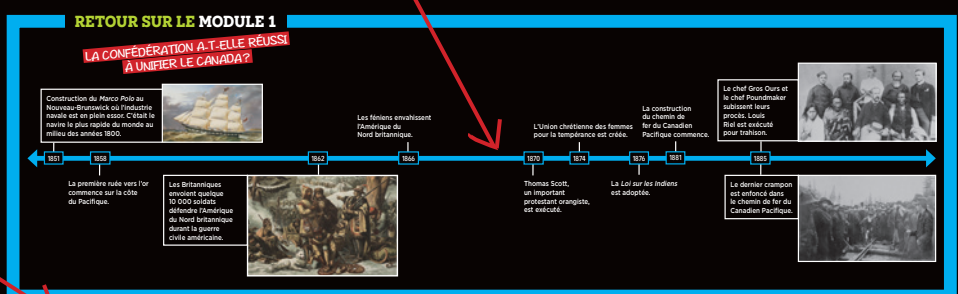
La ligne du temps présente des événements que tu as étudiés dans le module.

Des documents infographiques fournissent de l'information intéressante sur la période couverte.

Des instructions te guident dans la réalisation du **défi du module**.

RETOUR SUR LE MODULE 1

LA CONFÉDÉRATION A-T-ELLE RÉUSSI À UNIFIER LE CANADA?



ESTIMATION DE LA POPULATION DU CANADA EN 1890 **4 779 000**

Il y avait **50 MILLIONS** de bœufs avant l'arrivée des Européens. En 1896, il n'en restait **300** au Canada.

Main-d'œuvre totale en 1871 **87 231**

Enfants au travail en 1871 **7 101**

Durée du voyage de Montréal, au Québec, jusqu'à Fort Moody, en Colombie-Britannique, en 1885 **5 JOURS 19 HEURES**

DÉFI DU MODULE 1

CRÉE UN ÉDITORIAL

Au cours du module 1, tu as recueilli de l'information et des éléments de preuve sur plusieurs groupes de personnes et sur les conséquences que la Confédération a eues sur chacun d'eux. Choisis le groupe qui a été le plus ou le moins unifié par la Confédération, selon toi. Ce sera le sujet de ton éditorial. Dans ton éditorial, tu dois expliquer et appuyer ton opinion. Souviens-toi que dans un éditorial tu dois aussi penser d'autres arguments, réfuter des perspectives et convaincre ton auditoire d'adopter ton point de vue.

Maintenant, tu dois présenter ton éditorial dans une conférence de presse, soit par écrit, soit par une présentation multimédia. Ta présentation doit renseigner ton auditoire sur l'histoire du Canada et susciter son intérêt. Pour te préparer, réfléchis à la réaction que d'autres groupes auraient en voyant ta présentation. Quelles critiques chaque groupe pourrait-il faire? Que pourrais-tu répondre? Relis le défi du module 1 aux pages 18 et 19 et vérifie si tu as inclus tout ce qu'il fallait dans ta présentation.

Liste de vérification

Utilise la liste ci-dessous pour vérifier si tu respectes tous les critères d'un éditorial.

Connaissance et compréhension

- J'ai nommé les idées, les événements et les gens qui ont mené à la Confédération.
- J'ai nommé divers groupes de personnes qui ont été touchés par la Confédération.
- J'ai nommé et j'ai décrit les conséquences de la Confédération pour chaque groupe.

Habiletés de la pensée

- J'ai posé une question d'enquête efficace.
- J'ai utilisé des sources variées et je les ai citées.
- J'ai utilisé les concepts de la pensée critique en histoire pour réfléchir de façon critique aux événements, aux personnes et aux enjeux liés à la Confédération.

Communication

- J'ai respecté les critères d'un éditorial en rédigeant mon texte.
- J'ai choisi une méthode de communication appropriée, en fonction de mon but, de mon auditoire et des caractéristiques d'un éditorial.
- J'ai utilisé mes connaissances sur la Confédération pour déterminer le groupe qui a été le plus ou le moins unifié par la Confédération, selon moi.
- J'ai appuyé mon opinion sur des éléments de preuve solides.

132 MODULE 1 : La création du Canada, de 1850 à 1890 Retour sur le module 1 133

Reproduction interdite © Groupe Modulo Inc.

PRÉSENTATION DE LA RESSOURCE

XI

CHAPITRE 2

VERS LA CONFÉDÉRATION

DE 1860 À 1867



LA CONFÉDÉRATION ÉTAIT-ELLE LA MEILLEURE OPTION POUR LES COLONIES?

RÉSULTATS D'APPRENTISSAGE

Dans ce chapitre, tu vas :

- comprendre ce qu'est la Confédération;
- connaître les faits qui ont mené à la Confédération et les défis qu'elle pose;
- analyser les perspectives de différents groupes sur l'unification de l'Amérique du Nord britannique;
- examiner des sources primaires.

Pourquoi le 1^{er} juillet est-il la date d'anniversaire officielle du Canada? Les personnages représentés dans cette peinture ont beaucoup à voir avec la réponse.

Il s'agit de politiciens et d'autres dirigeants qui ont assisté à au moins une des trois conférences tenues entre 1864 et 1867. La première conférence a eu lieu à Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard, et devait réunir uniquement des représentants des colonies atlantiques pour discuter d'une union possible de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick en une seule colonie. Or, des représentants de la Province du Canada ont demandé à y participer, dans l'espoir de persuader les colonies atlantiques qu'il serait avantageux d'unir un plus grand nombre de colonies en une confédération. Deux autres conférences ont servi à établir les détails de la Confédération.

L'artiste Rex Woods a réalisé cette peinture, intitulée *The Fathers of Confederation* (Les Pères de la Confédération), en 1967. Que remarques-tu à propos des personnages? Selon toi, qui semble exclu de ces conférences?

Dans ce chapitre, tu exploreras les raisons qui ont amené des colonies à s'unir pour former le Dominion du Canada le 1^{er} juillet 1867. Tu verras aussi quels groupes n'ont pas pu exprimer leur opinion dans cette décision.



D'OÙ VIENT L'IDÉE DE LA CONFÉDÉRATION?

Les colonies de l'Amérique du Nord britannique se sont développées rapidement. Pour leur part, les colonies de l'Est et celles de l'Ouest étaient séparées par la Terre de Rupert et le Territoire du Nord-Ouest. Cette région n'était pas une colonie britannique, mais les Britanniques la contrôlaient par l'intermédiaire de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Quelle différence y a-t-il entre la carte de la figure 2.1 et une carte moderne du Canada?

UNE TERRE DIVISÉE

En 1864, la Compagnie de la Baie d'Hudson cherchait à vendre ses parts dans la Terre de Rupert et le Territoire du Nord-Ouest en raison du déclin du commerce des fourrures. Des milliers de communautés des Premières Nations, métisses et inuites y vivaient. Regarde la carte à la figure 2.1. Qui avait avantage à acquérir le contrôle de cette région de la Compagnie de la Baie d'Hudson?

FIGURE 2.1 En 1864, l'Amérique du Nord britannique était constituée des régions en vert sur cette carte. **Analyse:** Comment l'étendue de l'Amérique du Nord britannique pouvait-elle compliquer son unification?

L'Amérique du Nord britannique et les régions environnantes, 1864



À CHAQUE COLONIE SON GOUVERNEMENT

Même si toutes les colonies relevaient de la Grande-Bretagne, elles étaient indépendantes les unes des autres. Elles menaient des politiques qui servaient leurs intérêts. Chaque colonie avait son gouvernement de représentants élus localement, et chacune avait ses propres enjeux politiques, économiques et militaires. Les dirigeants de certaines colonies se sont demandé si la **Confédération**, ou l'union des colonies, pourrait résoudre leurs problèmes. Lis l'extrait du discours de Thomas D'Arcy McGee à la **figure 2.2**. D'Arcy McGee était un immigrant irlandais et un membre de l'Assemblée législative de la Province du Canada. Quels obstacles faudrait-il surmonter pour concrétiser la Confédération telle que D'Arcy McGee la voyait ?

LA MENACE AMÉRICAINE

Au point de vue géographique, l'Amérique du Nord britannique était très vaste et son système de défense était inadéquat pour sa taille. Les colonies et les territoires étaient donc vulnérables à une invasion par les États-Unis. Déjà, des colons américains réclamaient des terres au sud des Grands Lacs. Des Premières Nations comme les Potawatomis et les Cheyennes occupaient ces terres. En quête de nouvelles terres et de ressources, les autorités américaines ont forcé ces nations à se déplacer. En quoi cela ressemble-t-il à ce qui se produisait en Amérique du Nord britannique durant la même période ?

LA DESTINÉE MANIFESTE

Aux États-Unis, beaucoup de gens justifiaient l'expansion vers l'ouest par la **destinée manifeste**, soit la mission divine de leur peuple de prendre possession de toute l'Amérique du Nord. Observe la peinture à la **figure 2.3**. Que veut exprimer l'artiste au sujet de la destinée manifeste ?

Confédération union de colonies, ou alliance entre des colonies, de l'Amérique du Nord britannique



« Je vois, dans un avenir rapproché, une grande nationalité [...] liée ensemble par des institutions libres [...] et un système de commerce libre [...] je vois une génération d'hommes travailleurs, satisfaits, intègres et libres, capables de préserver en temps de paix et de guerre une Constitution [lois et principes d'un gouvernement] digne de notre pays! » [*Traduction libre*]

— Thomas D'Arcy McGee,
Père de la Confédération

FIGURE 2.2 Extrait d'un discours de D'Arcy McGee faisant la promotion de la Confédération en 1860.

Analyse : Selon toi, pourquoi D'Arcy McGee répète-t-il le mot « libre » dans son discours ?

destinée manifeste croyance américaine dans la mission divine des États-Unis d'étendre leur civilisation à la grandeur de l'Amérique du Nord

FIGURE 2.3 Cette peinture d'Emanuel Leutze (1861) fait partie d'une vaste murale intitulée *Westward the Course of Empire Takes Its Way* (Vers l'ouest, le cours de l'Empire prend son chemin), exposée dans le Capitole, là où se réunit le Congrès américain.

Analyse : Avec quels symboles, situations et techniques l'artiste a-t-il représenté la destinée manifeste ?



LA GUERRE CIVILE AMÉRICAINE

De 1861 à 1865, les États-Unis étaient en pleine guerre civile. C'était la guerre de **Sécession** : des États du Sud voulaient se séparer du reste des États-Unis. Le principal point de discord concernait l'esclavage. La plupart des États du Nord avaient aboli l'esclavage. Par contre, les États du Sud avaient besoin des esclaves comme main-d'œuvre pour assurer leur croissance économique. Ils ont donc tenté de former une nation distincte où l'esclavage serait légal.

La Grande-Bretagne s'est déclarée neutre dans cette guerre afin de continuer à commercer tant avec les États du Sud qu'avec les États du Nord. D'un côté, elle condamnait l'esclavage, mais de l'autre, elle s'assurait que le Sud continue d'approvisionner ses usines de textile en coton.

L'armée des États du Nord a remporté la guerre, ce qui a gardé les États-Unis ensemble et mis fin à l'esclavage. Cette guerre a fait plus de 600 000 morts aux États-Unis. Elle a aussi causé du ressentiment envers la Grande-Bretagne, et donc envers l'Amérique du Nord britannique, en raison de son appui divisé durant la guerre. Observe la **figure 2.4**. Quelle menace américaine est sous-entendue dans cette caricature ?



COMMENT ILS ONT PRIS LE CANADA

FIGURE 2.4 Dans cette caricature de 1861, John Bull (symbole de la Grande-Bretagne) demande au « Frère Jonathan » (référence aux États-Unis) où tout le monde s'en va en courant. Frère Jonathan répond : « Juste prendre le Canada. »

Analyse : Comment cette caricature pouvait-elle accroître la crainte d'une invasion de l'Amérique du Nord britannique par les États-Unis ?

annexion incorporation d'un territoire dans un autre territoire

L'ANNEXION PAR LES ÉTATS-UNIS

Après la guerre civile américaine, l'imposante armée des États-Unis n'avait plus de combats à mener. Celle-ci aurait pu facilement dominer les colonies de l'Amérique du Nord britannique, dont les frontières étaient mal protégées. Dans les colonies, on craignait d'ailleurs que l'idée de la destinée manifeste pousse les États-Unis à les envahir. Cette crainte d'une **annexion** par les États-Unis a pris de l'ampleur en 1866 quand Nathaniel Banks, le représentant du Massachusetts au Congrès, a présenté à la Chambre des représentants des États-Unis un projet de loi en faveur de l'annexion. Un projet de loi est la première étape pour créer une loi. Lis l'extrait présenté à la **figure 2.5**. Comment ce projet de loi pouvait-il favoriser l'idée de la Confédération dans l'Amérique du Nord britannique ?

FIGURE 2.5 Extrait du projet de loi en faveur de l'annexion déposé le 2 juillet 1866. Le projet de loi réclamait que les colonies de l'Amérique du Nord britannique soient incorporées aux États-Unis. **Analyse :** Quelle attitude américaine envers l'Amérique du Nord britannique ce projet de loi révèle-t-il ?

« Qu'il soit ordonné que le Sénat et la Chambre des représentants des États-Unis d'Amérique [...] de proclamer par édit que, à partir de la date de l'avis, les États de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, du Canada-Est, du Canada-Ouest, et les Territoires de Selkirk [la région de Rivière-Rouge], de Saskatchewan et de Colombie [Colombie-Britannique] [...] sont constitués et admis comme des États et des Territoires des États-Unis d'Amérique. » [Traduction libre]

— Projet de loi en faveur de l'annexion

Pourquoi le fait que les États-Unis possèdent l'Alaska pouvait-il inquiéter les colonies de l'Amérique du Nord britannique ?

fénien membre d'une organisation irlando-catholique en Irlande et aux États-Unis prête à recourir à la violence pour libérer l'Irlande de l'autorité britannique

FIGURE 2.6 Ce tableau intitulé *Orangeville Volunteers of 1866, Ready to Meet the Fenian Raiders* (Les volontaires d'Orangeville en 1866, Prêts à se défendre contre les raids des fénien) a été peint par Owen Staples vers 1925. **Analyse:** Que laisse penser cette peinture à propos du soutien des soldats volontaires de la ville ?

LES ÉTATS-UNIS ACHÈTENT L'ALASKA

Le projet de loi en faveur de l'annexion n'a pas été adopté. Cependant, la menace d'annexion par les États-Unis ne cessait de croître depuis 1859. C'est alors que la Russie a offert de vendre l'Alaska aux États-Unis. La Russie manquait d'argent pour protéger ses intérêts dans la région. Au lieu de vendre l'Alaska à son rival européen, la Grande-Bretagne, la Russie l'a offert aux États-Unis. La guerre civile américaine a retardé la vente, mais la transaction s'est finalement conclue en mars 1867 au prix de 7,2 millions de dollars (environ 165 millions en dollars canadiens d'aujourd'hui).

LA MENACE DES NATIONALISTES IRLANDAIS

Une autre menace à la sécurité des colonies de l'Amérique du Nord britannique venait de la Fraternité républicaine irlandaise, une société secrète formée en 1858 en Irlande. Ses membres, les **fénien**, s'opposaient à l'autorité britannique sur l'Irlande.

Aux États-Unis, des soldats irlandais qui avaient servi durant la guerre civile américaine se sont joints aux fénien. Ils ont comploté une invasion armée de l'Amérique du Nord britannique. Les fénien croyaient pouvoir attaquer facilement les colonies britanniques et les prendre en otage jusqu'à ce que la Grande-Bretagne concède l'indépendance à l'Irlande. Plusieurs colonies craignaient que les idées des fénien des États-Unis se propagent en Amérique du Nord britannique.

Regarde la peinture à la **figure 2.6**. Elle montre la milice d'Orangeville, en Ontario, prête à se défendre contre une invasion des fénien. Que révèle cette peinture sur la réaction de l'Amérique du Nord britannique face à la menace des fénien ?



IMPORTANCE HISTORIQUE

Pour comprendre le passé, les historiennes et les historiens cherchent des éléments de preuve sur des événements, des gens et des développements. Comment choisissent-ils les histoires qu'ils raconteront? Se poser des questions sur l'information recueillie aide à déterminer les personnes et les faits importants dans l'histoire et à expliquer pourquoi ils le sont.

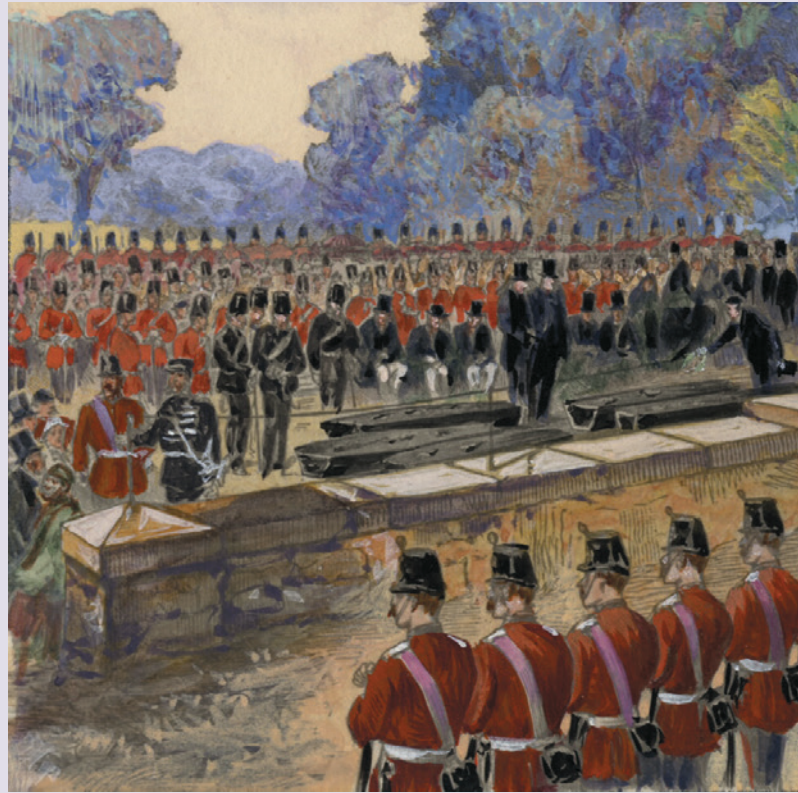
Quand tu réfléchis à l'importance historique d'événements, de gens et de développements, pose-toi les questions suivantes:

- L'événement, la personne ou le développement a-t-il créé un changement durable?
- Si oui, combien de personnes ont été touchées et grandement affectées?
- Est-ce la première fois qu'un tel événement se produisait ou qu'une telle idée était présentée?
- Cet événement, cette personne ou ce développement révèle-t-il un trait du passé différent du présent?
- Comment l'importance de cet événement, de cette personne ou de ce développement varie-t-elle pour différentes personnes?
- L'importance de cet événement, de cette personne ou de ce développement a-t-elle changé avec le temps?

ÉTUDE DE CAS: LES RAIDS FÉNIENS

Les raids féniens sont une série de petites tentatives d'invasion ratées qui ont eu lieu entre 1866 et 1871. Ils ont retenu l'attention de la population des colonies britanniques. Étudie les éléments de preuve dans cette étude de cas et réponds à la question d'enquête: Quelle a été l'importance historique des raids féniens?

Les féniens ont commencé leur mission en avril 1866, en attaquant l'île Campobello, au Nouveau-Brunswick. Le gouvernement de cette colonie était au courant de leur plan et a pu mettre fin à l'attaque en perdant uniquement



quelques bâtiments. Cependant, cette attaque a soulevé des craintes au Nouveau-Brunswick.

Le 2 juin 1866, environ 800 féniens ont attaqué plus à l'ouest, en traversant la rivière Niagara, à la hauteur de Buffalo dans l'État de New York, jusqu'au Canada-Ouest. Ils ont affronté une milice coloniale inexpérimentée à Ridgeway, près du Fort Erie. Plusieurs soldats coloniaux étaient des étudiants qui n'avaient appris à tirer à la carabine que la veille de l'attaque. Les féniens ont remporté la victoire, puis ont avancé vers le Fort Erie. Lors d'une bataille sanglante, ils ont dû battre en retraite et retourner aux États-Unis après l'arrivée de milices coloniales et de troupes britanniques.

Au total, 10 soldats coloniaux ont été tués durant la bataille de Ridgeway. Observe la **figure 2.7** qui dépeint les funérailles de soldats volontaires tués à Ridgeway. Cette image a été publiée dans un journal britannique. Selon toi, qu'est-ce que l'artiste voulait communiquer à son auditoire?



FIGURE 2.7 Cette illustration a été créée par Charles Fuller à partir d'une gravure sur bois. La gravure originale est parue dans *The Illustrated London News* le 30 juin 1866 et s'intitule *Funeral of Canadian Volunteers Killed in a Skirmish with the Fenians: Scene in the Cemetery at Toronto* (Les funérailles de volontaires canadiens tués lors d'une bataille contre les fénians : Scène dans le cimetière de Toronto). **Analyse :** Selon toi, quelle ambiance l'artiste tentait-il de reproduire ?

Quelques jours après la bataille du Fort Erie, les fénians ont pris et pillé deux petits villages du Canada-Est, près du Vermont dans le nord-ouest des États-Unis. Leur but était de prendre Montréal. Cependant, les troupes coloniales ont vaincu les fénians près de la ville actuelle de Saint-Armand, au Québec, avant qu'ils puissent atteindre Montréal.

Les raids fénians ont accentué la méfiance de la population des colonies envers les autorités américaines. Lis à la **figure 2.8** un extrait d'une lettre écrite par un jeune soldat d'une milice au sujet des raids fénians. Que révèle cet extrait sur la relation entre l'Amérique du Nord britannique et les États-Unis ?



«Je [...] suis satisfait qu'il y avait une profonde conviction [croyance] dans l'opinion publique des Canadiens que les autorités américaines n'étaient pas excessivement soucieuses de préserver la paix du côté de nos frontières. Lorsqu'on fait remarquer assurément le laxisme [manque de rigueur] des autorités américaines pour empêcher les raids, les Canadiens rétorquent que "nous n'avons jamais espéré mieux de leur part" et se préparent patiemment pour la guerre contre les fénians [...]. Ils étaient surpris que les fénians aient tenté le raid, mais à peine étonnés qu'ils aient échappé à la vigilance [attention] des autorités américaines.»

[Traduction libre]

— Alexander James Christie

FIGURE 2.8 Extrait d'une lettre que Christie a écrite à son père le 6 juin 1866 à Ottawa. **Analyse :** Comment Christie explique-t-il que les raids fénians ont rendu la population de l'Amérique du Nord britannique encore plus méfiante envers les États-Unis ?

Après les raids fénians, les autorités coloniales ont décidé de fournir une milice mieux entraînée et mieux armée. Le soutien à l'union des colonies a aussi pris de l'ampleur dans l'espoir qu'elles puissent mieux se défendre. Au Nouveau-Brunswick, lors des élections qui ont suivi le raid, les politiciens en faveur de la Confédération ont été portés au pouvoir, en partie à cause de la menace des fénians.

À TON TOUR

1. Quelle a été l'importance historique des raids fénians ? Utilise les éléments de preuve présentés dans cette rubrique pour répondre à au moins deux questions relatives à l'importance historique.
2. Est-ce que les raids fénians ont un rapport avec ce que nous vivons aujourd'hui ? Pourquoi ?

DES ENJEUX ÉCONOMIQUES

L'Amérique du Nord a enrichi la Grande-Bretagne pendant plus de 200 ans. Pour garder le contrôle sur ce territoire et ses ressources précieuses comme la fourrure, le poisson et le bois, la Grande-Bretagne a mené de longs et coûteux combats.

UNE DÉFENSE CÔUTEUSE POUR LA GRANDE-BRETAGNE

Dans les années 1860, la Grande-Bretagne a aidé les colonies de l'Amérique du Nord britannique à se protéger contre les tentatives d'invasion des fœniens et contre les menaces d'annexion américaine. En 1862 seulement, elle a envoyé plus de 10 000 soldats en Amérique du Nord britannique pour la protéger des dangers qui planaient durant la guerre civile américaine. Pendant l'hiver, le fleuve Saint-Laurent était gelé, donc les troupes ne pouvaient pas se rendre à l'intérieur des terres par bateau. Elles débarquaient plutôt au Nouveau-Brunswick et marchaient pour se rendre à leurs postes au Canada-Est et parfois plus loin encore. Observe la **figure 2.9**. Que révèlent les détails sur les difficultés vécues par les troupes britanniques venues protéger l'Amérique du Nord britannique ?

FIGURE 2.9 Cette gravure couleur sur papier tissé de George C. Leighton s'intitule *British Troops on the March - Canada* (Marche des troupes britanniques - Canada). Elle est parue dans *The Illustrated London News* le 15 mars 1862. **Analyse:** Qui accompagne les soldats britanniques durant leur mission ?

Quels défis devrait relever l'armée canadienne pour défendre le Canada aujourd'hui ?



Comment l'intérêt de la Grande-Bretagne envers l'Amérique du Nord britannique a-t-il changé durant cette période ?

Lis l'éditorial à la **figure 2.10**. Qu'indique-t-il sur l'attitude de la Grande-Bretagne envers la défense de l'Amérique du Nord britannique en 1860 ?

«Conscients de notre incapacité à protéger ces colonies par terre en cas de guerre, nous devons naturellement nous réjouir de toute éventualité qui les placerait dans une position où ils seraient mieux en mesure de se protéger eux-mêmes.» [Traduction libre]

— Éditorial, *London Times*

FIGURE 2.10 Cette déclaration a été publiée dans le *London Times* le 15 octobre 1864. **Analyse:** Selon toi, pourquoi la Grande-Bretagne devrait-elle «naturellement se réjouir» que l'Amérique du Nord britannique puisse mieux se protéger ?

LE BESOIN DE TROUVER DE NOUVEAUX MARCHÉS

Au chapitre 1, nous avons vu que les États-Unis ont mis fin au traité de réciprocité avec la Grande-Bretagne en 1865. L'Amérique du Nord britannique ne profitait plus du taux de taxes avantageux sur les biens échangés avec les États-Unis. Cela a eu un impact négatif sur l'économie des colonies. Par conséquent, les colonies ont dû vite trouver de nouveaux marchés pour leurs produits et leurs ressources. Lis l'extrait du discours de George Brown à la **figure 2.11**. Brown était le chef du Parti libéral de la Province du Canada et le fondateur du *Globe*. Comment explique-t-il que la Confédération apporterait une solution aux difficultés économiques ?

FIGURE 2.11 Extrait d'un discours de Brown donné à Halifax, en Nouvelle-Écosse, le 12 septembre 1864. **Analyse:** Selon Brown, quel serait l'impact de la Confédération sur les États-Unis ?

«Mais par-dessus tous les autres avantages, l'union de toutes les Provinces permettrait l'abolition de toutes les barrières commerciales entre nous, et d'ouvrir enfin à tous un marché combiné de quatre millions de personnes. Vous, dans l'est, vous nous enverriez vos poissons et votre charbon et vos produits des Antilles, tandis que nous vous enverrions en retour la farine et les céréales et les viandes que vous achetez maintenant à Boston et à New York.» [Traduction libre]

— *George Brown, Père de la Confédération*

FAIS LE POINT

- FORMULER DES QUESTIONS** Parcours cette section. Écris de trois à cinq questions que tu te poses sur les causes qui ont mené à la Confédération.
- COMMUNIQUER SES RÉSULTATS** Crée un message visuel pour les médias sociaux qui montre que la Grande-Bretagne souhaite que ses colonies de l'Amérique du Nord britannique gèrent leurs propres affaires.
- IMPORTANCE HISTORIQUE** Classe par ordre d'importance les raisons d'appuyer l'union des colonies. Justifie ton classement à l'aide d'éléments de preuve.
- CAUSE ET CONSÉQUENCE** Quelles ont été les conséquences prévues et involontaires des raids féniens ?

QUELS ÉTAIENT LES ENJEUX DE LA CONFÉDÉRATION?

Au milieu des années 1860, l'Amérique du Nord britannique subissait plusieurs menaces venant des États-Unis. De plus, chaque colonie avait ses propres problèmes. Dans la Province du Canada, il y avait un conflit entre la majorité catholique francophone du Canada-Est et la majorité protestante anglophone du Canada-Ouest. Les colonies atlantiques cherchaient des moyens de stimuler leur économie depuis la fin du traité de réciprocité. Sur la côte du Pacifique, les colonies de l'île de Vancouver et de la Colombie-Britannique vivaient un déclin économique depuis la fin de la ruée vers l'or.

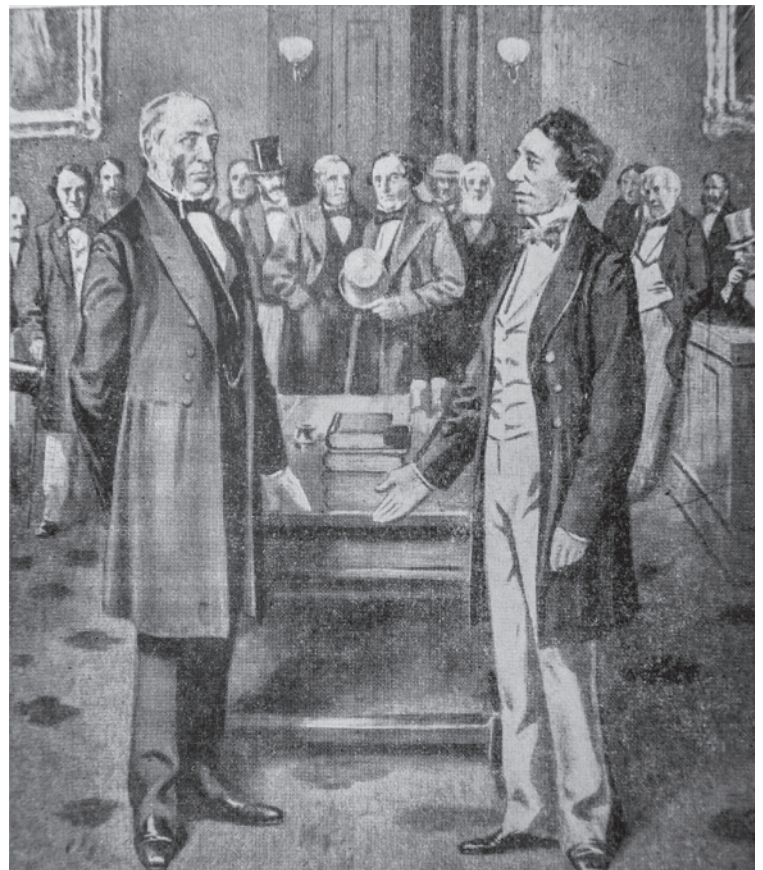
À part la Confédération, qu'est-ce qui aurait pu résoudre les problèmes des colonies?

DES CONFLITS DANS LA PROVINCE DU CANADA

Dans la Province du Canada, il était difficile pour un seul gouvernement de diriger deux groupes très différents, surtout avec une population croissante. Le gouvernement est devenu politiquement instable. Au Canada-Ouest, le chef du Parti conservateur, John A. Macdonald, et le chef du Parti libéral, George Brown, étaient de grands rivaux. Ils s'opposaient sur plusieurs sujets, en particulier sur les droits des francophones. Brown voulait diminuer le pouvoir politique de la population canadienne-française et l'assimiler à la culture anglophone. Macdonald voulait obtenir plus de droits pour cette population et lui assurer une représentation égale au gouvernement. Les deux chefs ont fini par s'entendre sur le fait que l'union des colonies par la Confédération favoriserait la résolution du conflit politique du Canada-Est. En effet, avec la Confédération, le Canada-Ouest et le Canada-Est auraient chacun son propre gouvernement local, mais travailleraient aussi ensemble dans un même gouvernement fédéral, ou centralisé.

Observe la **figure 2.12**. L'image dépeint le moment où Brown et Macdonald décident de travailler ensemble. Pourquoi peut-on dire que cette décision a constitué un pas décisif vers la Confédération?

FIGURE 2.12 Cette œuvre non datée de C. W. Jefferys s'intitule *George Brown and John A. Macdonald Meet to Inaugurate Confederation* (Rencontre de George Brown et de John A. Macdonald lors de l'inauguration de la Confédération). «Inauguration» signifie le commencement ou le début. **Analyse:** Quels détails permettent d'inférer qu'il s'agissait d'une rencontre importante entre les deux chefs?



La vision de Cartier ressemble-t-elle à celle de D'Arcy McGee (figure 2.2)?

FIGURE 2.13 Extrait d'un discours donné par Cartier, premier ministre du Canada-Est, durant un débat parlementaire sur la Confédération, le 7 février 1865. **Analyse:** Quel sujet préoccupant la population du Canada-Est Cartier aborde-t-il dans ce discours?

union législative union où le pouvoir de gouverner et de légiférer est détenu par un gouvernement central fort

union fédérale union où le pouvoir de gouverner et de légiférer est divisé entre le gouvernement central et les gouvernements locaux

FIGURE 2.14 Cette citation provient d'un discours prononcé au Parlement par J.-B.-É. Dorion le 5 mars 1866. **Analyse:** Pour quelles raisons Dorion croyait-il que les conflits seraient toujours résolus en faveur du gouvernement général?

Beaucoup de gens au Canada-Est étaient contre la Confédération. Cependant, leur dirigeant politique, George-Étienne Cartier, croyait que cette union assurerait à la population canadienne-française une meilleure protection, une plus grande indépendance et un avenir plus prometteur. Cette opinion venait peut-être du fait que Macdonald avait protégé les droits des franco-catholiques dans la Province du Canada. Lis la citation à la **figure 2.13**. Comment Cartier imagine-t-il le nouveau pays unifié?

« Lorsque nous serons unis, si toutefois nous le devenons, nous formerons une nationalité politique indépendante de l'origine nationale, ou de la religion d'aucun individu. Il y en est qui ont regretté qu'il y eut diversité de races et qui ont exprimé l'espoir que ce caractère distinctif disparaîtrait. L'idée d'une unité des races est une utopie; c'est une impossibilité. [...] Dans notre propre fédération, nous aurons des catholiques et des protestants, des Anglais, des Français, des Irlandais et des Écossais, et chacun, par ses efforts et ses succès, ajoutera à la prospérité et à la gloire de la nouvelle confédération. »

— *George-Étienne Cartier, Père de la Confédération*

LA GRANDE COALITION

Macdonald, Brown et Cartier ont formé une alliance improbable en juin 1864, appelée la Grande Coalition. Les trois dirigeants ont travaillé ensemble à créer un système fédéral pour les deux Canada. Mais leur objectif était d'élargir l'arrangement pour inclure d'autres colonies de l'Amérique du Nord britannique ainsi que la Terre de Rupert et le Territoire du Nord-Ouest. Une **union législative** donnerait plus de pouvoir au gouvernement central pour faire des lois et gouverner le pays. Une **union fédérale** donnerait du pouvoir au gouvernement central de même qu'aux provinces pour gérer leurs propres affaires.

Les autorités de Grande-Bretagne étaient en faveur d'une union. Cependant, dans chaque région de l'Amérique du Nord britannique, des groupes s'opposaient à cette idée. Ces gens croyaient que l'union des colonies sous le contrôle d'un gouvernement central causerait plus de problèmes qu'elle en résoudrait.

LES PRÉOCCUPATIONS DU CANADA-EST

Lis à la **figure 2.14** l'extrait d'un discours de Jean-Baptiste-Éric (J.-B.-É.) Dorion, journaliste et politicien au Canada-Est. Quel aspect de la Confédération inquiète le plus Dorion?

« Je m'oppose à la Confédération parce que j'entrevois des difficultés sans nombre au sujet des pouvoirs conjoints accordés aux gouvernements locaux et général sur plusieurs questions. Ces conflits tourneront toujours au profit du gouvernement général et au détriment des prétentions quelques fois bien légitimes des Provinces. »

— *J.-B.-É. Dorion, anticonfédératinniste du Canada-Est*

LES PRÉOCCUPATIONS DES COLONIES ATLANTIQUES

Les colonies atlantiques avaient une économie fondée sur les ressources naturelles. Elles tiraient profit de relations commerciales solides avec la Grande-Bretagne, les États-Unis et d'autres partenaires. Observe le tableau démographique à la **figure 2.15**. Selon toi, pourquoi l'idée de la Confédération avait-elle peu d'appuis dans les colonies atlantiques ?

Population dans l'est de l'Amérique du Nord britannique, 1860-1861

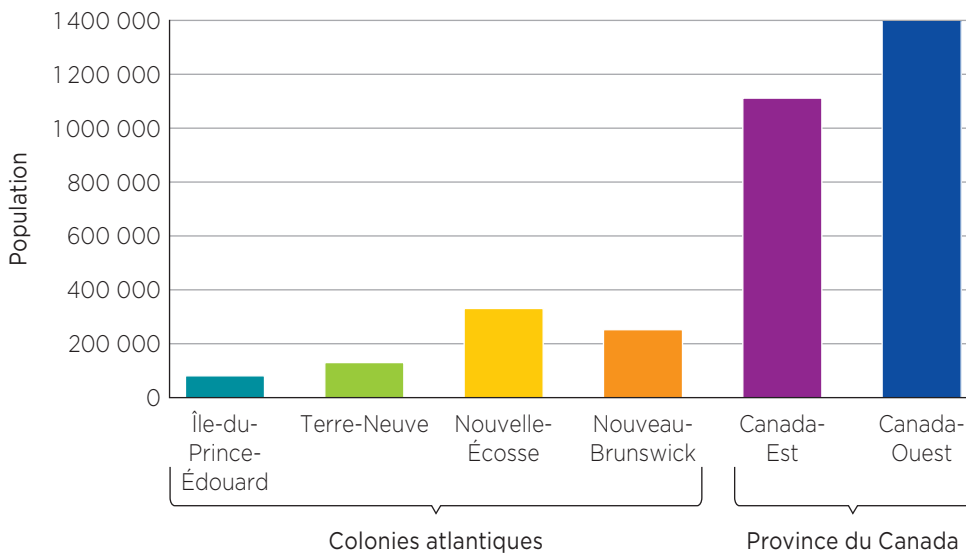


FIGURE 2.15 Données sur la population selon le recensement (dénombrement officiel de la population) de 1861, quelques années avant les discussions sur la Confédération. **Analyse:** Sur le plan de la population seulement, quelle région aurait la plus grande influence dans une union des colonies ?

TERRE-NEUVE

Dans les années 1860, le déclin de la pêche à la morue et de la chasse aux phoques a nui à l'économie de Terre-Neuve. Cela a diminué les revenus du gouvernement. Près du quart des revenus gouvernementaux servaient à soutenir les pauvres. Des gens opposés à la Confédération, comme le marchand et entrepreneur minier Charles Fox Bennett, ont convaincu la population de Terre-Neuve que le déclin économique était temporaire. Bennett a utilisé des tactiques alarmistes pour amplifier le mouvement contre la Confédération. Lis le commentaire éditorial à la **figure 2.16**. Pourquoi la situation géographique de Terre-Neuve fournissait-elle un argument solide contre l'adhésion à la Confédération ?

Pourquoi semblait-il préférable de demeurer une colonie britannique que d'adhérer à la Confédération, pour Terre-Neuve ?

« Nous sommes surtout et presque totalement par la loi de la nature une population de pêcheurs, possédant de riches ressources en pêche [..]. L'envoi de délégués [représentants] au Canada [..] engendrerait de lourdes dépenses [..] [,] le sacrifice de notre autonomie en législation [lois] et le contrôle de nos riches ressources coloniales pour le bien de cette nationalité qui [..] peut nous conférer [accorder] trop peu et d'insignifiants avantages. » [Traduction libre]

— Charles Fox Bennett, anticonfédératinniste

FIGURE 2.16 Extrait d'un éditorial de Bennett paru dans *The Newfoundlander*, le 5 décembre 1864. **Analyse:** Selon Bennett, qui profitera de la Confédération ?

L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

L'Île-du-Prince-Édouard faisait beaucoup de commerce avec la Grande-Bretagne et les États-Unis. Ses principales industries étaient le bois, l'agriculture et la construction navale. Lis le commentaire d'Edward Palmer à la **figure 2.17**. Palmer a été premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard de 1859 à 1863. Ses préoccupations ressemblent-elles à celles de J.-B.-É. Dorion (**figure 2.14**) ?



« Nous aurions délégué nos droits et notre prospérité [...] au gouvernement général et alors notre voix au sein du Parlement uni n'aurait aucune importance. »

— Edward Palmer, Père de la Confédération

FIGURE 2.17 Palmer a fait ce commentaire en avril 1864. **Analyse:** Quel aspect de la Confédération inquiète le plus Palmer ?

LA NOUVELLE-ÉCOSSE

Joseph Howe, ancien premier ministre de la Nouvelle-Écosse, s'opposait à la Confédération. Il a publié une série de 12 lettres, les « Botheration Letters », dans le *Halifax Morning Chronicle* au début de 1865. Que soutient-il dans l'extrait présenté à la **figure 2.18** ?



« La Nouvelle-Écosse, sereine de son autonomie gouvernementale [...] a été bénie d'une bonne récolte, d'une abondance en poissons, d'une bonne saison; ses intérêts miniers augmentent; ses chantiers navals ont été occupés toute l'année, ses chemins de fer commencent à être rentables, et sa trésorerie déborde. [...] Nul motif de soulever de houleux débats avec notre mère patrie, avec nos voisins des États-Unis ou avec les gouvernements des colonies environnantes. [...] Qui dit, alors, qu'il faut faire quelque chose ? » [Traduction libre]

— Joseph Howe, ancien premier ministre de la Nouvelle-Écosse

Selon toi, comment le point de vue des anciens premiers ministres a-t-il influencé les discussions sur la Confédération ?

FIGURE 2.18 Extrait d'une des « Botheration Letters », publiée le 11 janvier 1865. **Analyse:** Qu'est-ce que la Nouvelle-Écosse risque de perdre si elle adhère à la Confédération, selon Howe ?

LE NOUVEAU-BRUNSWICK

Au milieu des années 1860, le Nouveau-Brunswick était divisé politiquement au sujet de la Confédération. Le politicien Albert J. Smith, opposé à la Confédération, a mené ses collègues à la victoire lors de l'élection générale de 1865. Lis la préoccupation de Smith citée à la **figure 2.19**. Ressemble-t-elle aux préoccupations exprimées par les autres dirigeants anticonfédérationalistes ?

Smith a démissionné en 1866 quand la Grande-Bretagne a fait pression pour que les colonies reconsidèrent la possibilité de former une union. Une autre élection a eu lieu et c'est l'ancien premier ministre Samuel Leonard Tilley, un politicien en faveur de la Confédération, qui a remporté la victoire.



« [D]ans quelques années, nous serons aux pieds du Canada – du Haut-Canada – qui exercera son contrôle non seulement sur le Bas-Canada, mais sur nous tous. » [Traduction libre]

— Albert J. Smith, premier ministre du Nouveau-Brunswick

FIGURE 2.19 Smith a exprimé cette préoccupation au sujet de la Confédération durant l'hiver de 1864 à 1865. **Analyse:** Selon toi, que signifie le passage « nous serons aux pieds du Canada » ?

Quels changements positifs et négatifs la Confédération pouvait-elle apporter dans les colonies atlantiques ?

LA POSSIBILITÉ D'UNE UNION DANS LES MARITIMES

Comme tu l'as vu au chapitre 1, les colonies atlantiques traversaient plusieurs difficultés. Arthur Hamilton Gordon, le lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick, craignait qu'une union avec la Province du Canada détruise le pouvoir et l'indépendance des colonies atlantiques. Selon lui, une union du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard serait plus utile pour résoudre leurs problèmes. Cela leur permettrait aussi de mettre en commun leurs fonds publics pour construire des infrastructures, comme des routes et des chemins de fer.

En septembre 1864, les dirigeants du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard se sont rencontrés pour discuter d'une telle union dans le cadre de la Conférence de Charlottetown. Tu en apprendras davantage sur la Conférence de Charlottetown plus loin dans ce chapitre. La **figure 2.20** montre une sculpture de John Hamilton Gray, l'ancien premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard (à droite), s'adressant à John Hamilton Gray, l'ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick (à gauche), à la Conférence de Charlottetown. Les deux hommes portaient le même nom, mais n'avaient aucun lien de parenté. Tous deux sont devenus des Pères de la Confédération. Selon toi, quelle importance a eue cette conversation pour qu'on en fasse une sculpture commémorative 150 ans plus tard ?

FIGURE 2.20 Cette sculpture de bronze, de l'artiste Nathan Scott de la Colombie-Britannique, a été inaugurée à Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard, le 4 septembre 2014. **Analyse:** Selon toi, quel message l'artiste communique-t-il par le langage corporel et la posture des deux hommes ?



L'INCLUSION DE LA RÉGION DU NORD-OUEST

Au moment des discussions sur la Confédération, le commerce des fourrures déclinait en Amérique du Nord britannique. Les bisons disparaissaient. Des Premières Nations souffraient de famine et de maladies apportées par les colons.

La Compagnie de la Baie d'Hudson ne possédait pas le Territoire du Nord-Ouest et la Terre de Rupert (**figure 2.1**), mais elle détenait les droits du commerce des fourrures. Les gens en faveur de la Confédération désiraient acquérir ce vaste territoire. Ils s'inquiétaient des rumeurs voulant que la Compagnie de la Baie d'Hudson allait vendre ses droits aux États-Unis. Lis les propos de John A. Macdonald à la **figure 2.21** et ceux de George Brown à la **figure 2.22**.

Compare leurs points de vue à propos de la destinée manifeste, une croyance américaine que tu as vue plus tôt.

Les gens en faveur de la Confédération croyaient qu'ils devaient convaincre le Canada-Est et les colonies atlantiques de former cette union. Par contre, ils voyaient les terres contrôlées par la Compagnie de la Baie d'Hudson comme de simples biens à acheter pour créer des colonies. Pourquoi cette région était-elle perçue différemment dans le cadre des discussions sur la Confédération ?

L'INCLUSION DE LA CÔTE DU PACIFIQUE

La fin de la ruée vers l'or a provoqué un déclin économique sur la côte du Pacifique. En 1866, le gouvernement britannique a imposé l'union des colonies de l'île de Vancouver et de la Colombie-Britannique dans l'espoir d'améliorer leur situation économique. Cependant, cette union n'avait pas de gouvernement responsable. Ses représentants étaient nommés et non élus. Voyant sa dette augmenter, la Colombie-Britannique a pensé se joindre à la Confédération. Il y avait une difficulté : cette colonie était séparée des autres par le vaste territoire contrôlé par la Compagnie de la Baie d'Hudson. De plus, une partie de la population préférait une annexion aux États-Unis.



« Je serais quant à moi assez disposé à laisser tout ce pays en friche pendant les cinquante prochaines années, mais je crains que si les Anglais n'y vont pas, les Yankees le feront. »

[Traduction libre]

— John A. Macdonald, Père de la Confédération

FIGURE 2.21 Extrait d'une lettre de Macdonald écrite en 1865 et adressée à Sir Edward W. Watkin, un Britannique membre du Parlement et entrepreneur dans le domaine du chemin de fer. **Analyse :** Pourquoi Macdonald veut-il prendre en charge les terres contrôlées par la Compagnie de la Baie d'Hudson ?



« Si le Canada acquiert ce territoire, il s'élèvera dans quelques années de la position d'une petite et faible province à la meilleure colonie que jamais pays ait possédée, capable de prendre sa place parmi les empires de la terre. La richesse [...] de [ce] territoire parcourra nos eaux et sera engrangée par nos marchands, fabricants et agriculteurs. Nos fils occuperont les principaux lieux de ce vaste territoire, nous formerons ses institutions, ses dirigeants, enseignerons dans ses écoles, remplirons ses magasins, dirigerons ses moulins, naviguerons sur ses cours d'eau. » [Traduction libre]

— George Brown, Père de la Confédération

FIGURE 2.22 Extrait d'un éditorial paru dans le *Globe* et signé par Brown, le 22 janvier 1863. **Analyse :** Quels groupes sont exclus des plans de Brown pour la région du Nord-Ouest ?

FAIS LE POINT

- RECUEILLIR DE L'INFORMATION** Quels étaient les arguments les plus significatifs contre la Confédération ?
- TIRER DES CONCLUSIONS** Quelle colonie avait le plus à gagner en se joignant à la Confédération ? Quelle colonie avait le plus à perdre ?
- PERSPECTIVE HISTORIQUE** Produis un reportage multimédia ou fais une représentation théâtrale dans le rôle d'une personne vivant en Amérique du Nord britannique au milieu des années 1860. Quelles sont tes préoccupations ? Utilise les sources primaires de cette section pour appuyer ta perspective.

COMMENT EST-ON

PARVENU À LA CONFÉDÉRATION?

Pense au dernier travail en équipe que tu as fait à l'école. Quelles difficultés ton équipe a-t-elle vécues? Comment avez-vous tenu compte de la perspective de chaque membre? Comment avez-vous réussi à prendre une décision? La Confédération posait les mêmes difficultés. Réunir les gens pour unifier un pays était tout un exploit.

LA CONFÉRENCE DE CHARLOTTETOWN

En septembre 1864, des représentants de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard ont planifié une rencontre pour discuter d'une union des colonies atlantiques. Quand la nouvelle est parvenue dans la Province du Canada, John A. Macdonald et d'autres dirigeants en faveur de la Confédération ont demandé à y assister. La conférence a eu lieu à Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard.

La Conférence de Charlottetown a été la première de trois rencontres qui ont eu lieu entre 1864 et 1866 pour discuter de la Confédération. Certains arguments contre la Confédération que tu as vus dans ce chapitre ont été soulevés durant ces rencontres. Terre-Neuve n'était pas représentée à cette conférence. Les colonies de la côte du Pacifique n'étaient pas au cœur des discussions à cette époque. Par de longs discours et plusieurs débats, les politiciens de la Province du Canada et des colonies maritimes ont discuté de l'idée d'une union formelle.

La photo à la **figure 2.23** montre des délégués (des représentants élus ou désignés) à la Conférence de Charlottetown durant une pause dans les discussions. Compare cette photo à la peinture présentée au début du chapitre. Quelles ressemblances et quelles différences remarques-tu?

Quelles préoccupations les représentants de la côte du Pacifique auraient-ils pu soulever s'ils avaient participé aux discussions sur la Confédération?

FIGURE 2.23 Cette photo a été prise sur les marches de la Maison du Gouvernement de Charlottetown en septembre 1864. **Analyse:** Quels détails laissent croire que ces dirigeants ne représentaient pas nécessairement les intérêts de toute la population de l'Amérique du Nord britannique?





FIGURE 2.24 Ce tableau peint en 1982 par Dusan Kadlec s'intitule *Dancing at the Charlottetown Province House Ball, 1864* (Bal public et banquet à Province House, Charlottetown, 1864). **Analyse:** Quel message l'artiste transmet-il sur le rôle des femmes dans cette peinture ?

LES FEMMES À LA CONFÉRENCE

En plus des discussions quotidiennes, il y a eu plusieurs activités mondaines lors de ces conférences. Les dirigeants assistaient à des banquets et à des bals avec leurs épouses, leurs filles non mariées et leurs sœurs.

À l'époque des discussions sur la Confédération, les femmes n'avaient pas le droit de vote. Regarde la **figure 2.24** et la **figure 2.25**. Selon toi, la présence de quelques femmes était-elle suffisante pour faire entendre leur voix collective dans les décisions prises au sujet de la Confédération ? Explique ta réponse.

FIGURE 2.25 Carmen Nielson, professeure, a fait ce commentaire à Calgary en Alberta, le 21 septembre 2015. **Analyse:** Quelles sources primaires Nielson a-t-elle utilisées pour s'informer sur le rôle des épouses et des filles des politiciens durant les conférences sur la Confédération ?



« Bien que les femmes n'aient pas participé comme tel à la prise des décisions qui ont mené à la Confédération, certaines épouses de politiciens ont joué un rôle informel. Des lettres de politiciens révèlent que ceux-ci discutaient de la Confédération et des décisions politiques avec leurs femmes. Des lettres et des journaux intimes laissent aussi entendre que les épouses et les filles participaient aux événements mondains, par exemple lors de la Conférence de Charlottetown. Durant ces activités, les aptitudes sociales des femmes pouvaient servir à créer des liens d'amitié et de bienveillance parmi les délégués, ce qui s'avérait essentiel pour que les hommes soient en mesure de travailler ensemble sur le projet de la Confédération. » [Traduction libre]

— Carmen Nielson, Université Mount Royal

UNE SOURCE PRIMAIRE

Les historiennes et les historiens consultent différents types de sources pour comprendre le passé. Les sources primaires proviennent d'une personne qui a vécu les événements ou les conditions de la période étudiée, ou qui en a été témoin. Il peut s'agir d'un témoignage délibéré, par exemple un article de journal, une lettre ou un journal personnel. Il peut aussi s'agir de matériel considéré comme des traces du passé, par exemple une annonce publicitaire ou un menu de restaurant.

Il faut se poser des questions et faire des observations et des inférences pour comprendre les événements et leurs causes. Lorsque l'information d'une source historique permet de répondre à une question sur le passé, elle devient une preuve historique. Pour découvrir une preuve dans une source primaire, les historiennes et les historiens font une lecture attentive, puis analysent le contenu. La **figure 2.26** énumère des questions que l'on peut se poser pendant la lecture d'une source primaire. Attention : ces questions ne conviennent pas à toutes les sources primaires. Des textes comme des notes ou des journaux personnels n'étaient pas destinés à un public.

Catégorie de questions	Exemples de questions
Source	<ul style="list-style-type: none"> • De quel type de document s'agit-il ? • Quand et où a-t-il été créé ? Qui l'a écrit ? À qui s'adressait-il et pourquoi ? • Est-ce que l'auteur ou l'auteure décrit sa propre expérience ou celle d'autres personnes ?
Contenu	<ul style="list-style-type: none"> • Qu'est-ce que l'auteur ou l'auteure affirme ? • Quels éléments de preuve sont fournis pour appuyer ces affirmations ? • Quelle est la perspective de l'auteur ou de l'auteure sur le sujet ? Comment puis-je le savoir ?
Style d'écriture	<ul style="list-style-type: none"> • Quels mots ou expressions sont utilisés ? Que révèle le style de l'auteur ou de l'auteure ou son choix de mots ? • Quels sentiments sont exprimés par l'auteur ou l'auteure ?
Réaction de l'auditoire	<ul style="list-style-type: none"> • Quel effet ce texte a-t-il eu sur son auditoire ? • Comment un auditoire différent aurait-il pu réagir à ce texte ?

FIGURE 2.26 Quand ils lisent une source primaire, les historiennes et les historiens doivent tenir compte de plusieurs facteurs pour bien comprendre la source et son contenu, y compris le fait de savoir si le texte a été écrit pour un auditoire ou non.

L'éditorial présenté à la **figure 2.27** a été publié le 16 septembre 1864. La Conférence de Charlottetown avait pris fin le 9 septembre. Les discussions devaient reprendre quelques semaines plus tard dans le cadre d'une deuxième conférence à Québec.

Dans cette activité, tu dois lire le texte présenté à la **figure 2.27** afin de trouver des éléments de preuve qui pourront t'aider à répondre à la question d'enquête suivante : En 1864, est-ce que la majorité des gens au Nouveau-Brunswick étaient en faveur de la Confédération ?



«Les politiciens peuvent se rendre à Charlottetown et se rencontrer secrètement pour décider que la Confédération est ce que la Province désire et ils peuvent travailler de concert pour imaginer des moyens d'édifier la Confédération à la première heure; mais lorsque nous voyons leur disposition à enfoncer ce plan dans la gorge des gens sans leur donner le temps de réfléchir, nous devons certainement être les derniers à participer à la réalisation de tels desseins. [...]

Nous ne pouvons qu'exprimer notre indignation devant le comportement pusillanime [craintif] des délégués de la Basse Province [Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick et Î.-P.-É.]. On les a envoyés à Charlottetown [...] pour discuter de la question d'une Union de leurs Provinces. Sous les flatteries des politiciens canadiens (qui se sont invités à la Conférence!), ils ont mis l'Union des Basses Provinces entièrement à l'arrière-plan. [...] Ils reviennent, bien évidemment, sans avoir discuté du sujet que leurs députés leur ont donné, et se reconnaissent si dominés par la «Perspective canadienne» qu'ils ne peuvent penser à autre chose. [...] Il n'est maintenant nullement certain que, quand ils se désigneront pour aller à Québec à la Grande Conférence où tous seront présents, ils ne décideront pas d'annexer les Provinces aux États-Unis.» [Traduction libre]

— *Saint John Morning Telegraph*

FIGURE 2.27 Cet éditorial a été publié dans le *Saint John Morning Telegraph* le 16 septembre 1864.

COMMENT LIRE UNE SOURCE PRIMAIRE

Réfléchis au texte de la **figure 2.27**. Écris tout ce que tu sais à propos de la création de cette source.

- De quel type de document s'agit-il?
- Quand et où a-t-il été créé?
- Qui l'a écrit? Pourquoi?

ÉTAPE 1

Lis le texte à nouveau. Quelles stratégies l'auteur a-t-il utilisées pour persuader son auditoire?

- Quels mots ou expressions utilise-t-il? Quels détails communique-t-il?
- Quels sentiments exprime-t-il?

ÉTAPE 3

Quelles inférences peux-tu faire? Ce texte semble-t-il dire que la population du Nouveau-Brunswick appuie la Confédération ou pas?

ÉTAPE 5

Lis le texte. Cherche la signification des mots que tu ne connais pas. Résume les idées principales et les arguments présentés.

- Quel est le sujet de cet éditorial?
- Quelle est l'opinion exprimée? Quels éléments de preuve appuient cette opinion?

ÉTAPE 2

Réfléchis aux réactions possibles de différents auditoires de l'époque à la lecture du texte.

- Selon toi, quelle a été la réaction de l'auditoire habituel du *Saint John Morning Telegraph*?
- Comment d'autres personnes au Nouveau-Brunswick et dans d'autres colonies ont-elles pu réagir?

ÉTAPE 4

LA CONFÉRENCE DE QUÉBEC

À la fin de la Conférence de Charlottetown, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard avaient abandonné l'idée d'une union des colonies atlantiques. Ils envisageaient plutôt une union avec la Province du Canada. Or, il fallait encore établir les modalités de la Confédération.

Une deuxième conférence s'est tenue à Québec en octobre 1864. Des représentants du Canada-Ouest, du Canada-Est et des colonies atlantiques ont discuté des besoins et des désirs des colonies.

DES REVENDICATIONS ET DES COMPROMIS

Les colonies atlantiques voulaient avoir de nouveaux partenaires commerciaux en Amérique du Nord britannique. Pour y arriver, elles avaient besoin d'un chemin de fer pour transporter leurs biens. L'Île-du-Prince-Édouard voulait un système de traversiers pour faciliter l'accès au continent. Elle voulait aussi régler la question de la propriété des terres afin que les locataires puissent acheter leur

propre terre. Le Canada-Est exigeait des droits spéciaux en matière de religion, d'éducation et de langue. John A. Macdonald, du Canada-Ouest, voulait un gouvernement central fort. Il a rédigé la majorité des résolutions (décisions) élaborées durant la Conférence de Québec. Observe le rapport à la **figure 2.28**. Selon toi, pourquoi les historiennes et les historiens veulent-ils préserver cette ébauche du rapport et pas seulement la version définitive ?

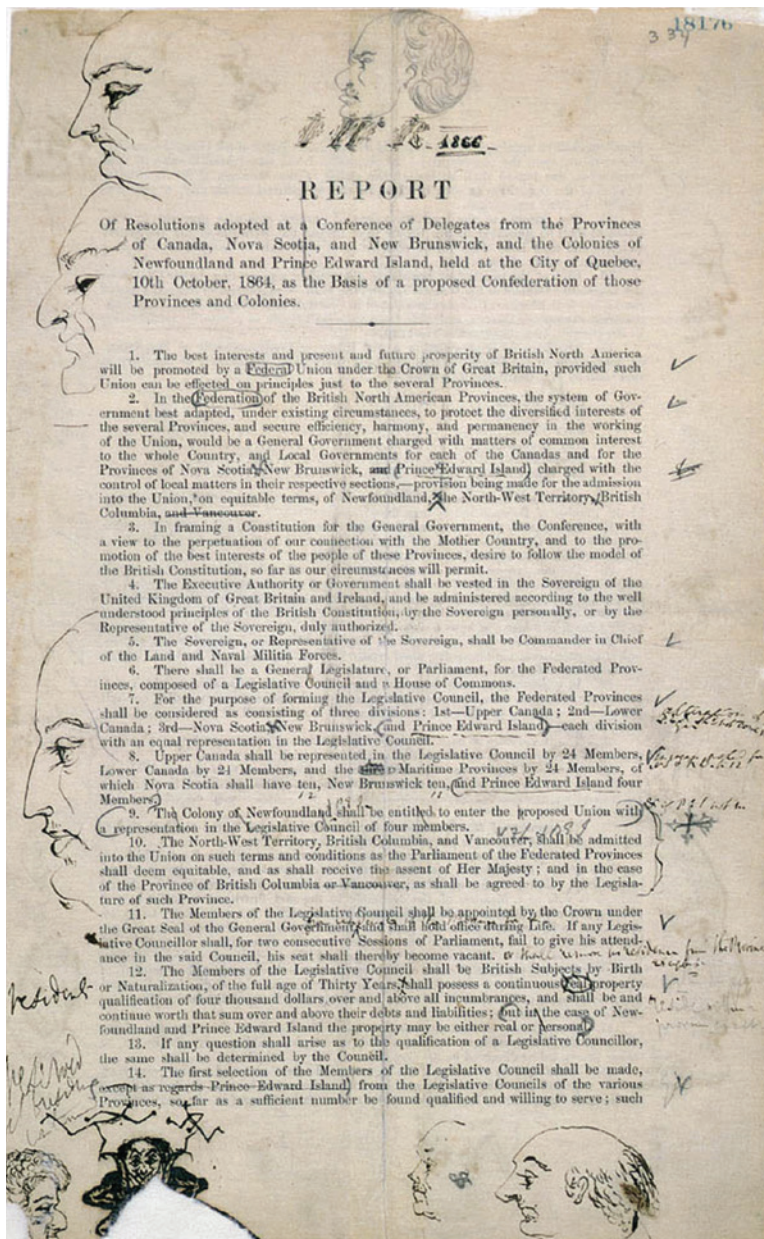
LA STRUCTURE DU DOMINION DU CANADA

La Conférence de Québec a établi que le gouvernement fédéral serait formé de deux chambres. La représentation dans la chambre basse, ou Chambre des communes, aurait pour base la population. Ainsi, les plus petites provinces, comme l'Île-du-Prince-Édouard, auraient moins de représentants. Pour assurer un certain équilibre, la représentation dans la chambre haute, ou Sénat, serait basée sur une égalité régionale. De cette façon, le nombre de membres représentant le Canada-Ouest, le Canada-Est et les colonies atlantiques serait plus équitable.

On a convenu que le gouvernement fédéral serait responsable des « Affaires indiennes ». Il épongerait les dettes des colonies jusqu'à un montant maximal déterminé. Il contrôlerait aussi la majorité des sources de revenus, comme les taxes liées au commerce. En échange, il verserait à chaque province un

Pourquoi le fait d'accepter les revendications d'une colonie pouvait-il nuire à d'autres colonies ?

FIGURE 2.28 Voici la première page du rapport rédigé par John A. Macdonald à la Conférence de Québec en 1864. **Analyse :** Que révèlent les dessins sur la personnalité de Macdonald en dehors de son rôle de politicien ?



paiement pour les aider à couvrir leurs dépenses. À l'époque, le paiement représentait 80 cents par personne.

LES RÉSULTATS DE LA CONFÉRENCE DE QUÉBEC

À la Conférence de Québec, seuls la Province du Canada, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse ont accepté de se joindre à la Confédération. L'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve n'étaient pas convaincues que l'union était dans leur intérêt. Lis les paroles de George Brown à propos des résultats de la Conférence (**figure 2.29**). Parmi les régions participant à la rédaction des résolutions de Québec, laquelle n'aura aucun pouvoir, selon Brown ?

LA CONFÉRENCE DE LONDRES

Une fois les résolutions élaborées, les Pères de la Confédération représentant le Canada-Ouest, le Canada-Est, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse se sont rendus en Angleterre pour rédiger l'Acte de l'Amérique du Nord britannique. La loi allait mettre fin à leur statut de colonies britanniques individuelles. Les colonies seraient unies dans un pays en partie souverain en vertu d'un acte du Parlement britannique. La **figure 2.30** illustre une scène de la Conférence de Londres, qui s'est tenue de décembre 1866 à mars 1867. Pourquoi fallait-il que le Parlement britannique légifère pour créer un nouveau pays à partir des colonies de l'Amérique du Nord britannique ?



« Tout se passe bien!!!

Conférence terminée à six heures ce soir – constitution adoptée [...] une réforme complète des abus et injustices que nous déplorions! N'est-ce pas merveilleux? Le canadianisme français est entièrement éteint.» [*Traduction libre*]

— George Brown, Père de la Confédération

FIGURE 2.29 Cette lettre de Brown datée du 27 octobre 1864 est adressée à sa femme, Anne Nelson. **Analyse:** Comment décrirais-tu la réaction de Brown aux résultats de la Conférence de Québec ?

FIGURE 2.30 Cette peinture de J. D. Kelly intitulée *The Fathers of Confederation at the London Conference, 1866* (Les Pères de la Confédération à la Conférence de Londres, 1866) a été reproduite en 1935 sous la forme d'une affiche en couleur. **Analyse:** Que révèlent les détails des personnes, de la pièce et des documents sur cette rencontre ?



LE CONSEIL DES JEUNES DU MUSÉE BYTOWN

Au moment de la Confédération, en 1867, Ottawa était la capitale de la Province du Canada depuis 10 ans. Avant, Ottawa se nommait Bytown. La vie était dure dans cette localité qui abritait des troupes militaires et l'industrie du bois.

Le Musée Bytown a pour mission d'explorer et de faire connaître la riche histoire d'Ottawa et de sa population. Il fait découvrir Bytown, de ses débuts à aujourd'hui, à l'aide de vidéos et d'artéfacts tels que des vêtements, des photos et des peintures.

Le musée a aussi un Conseil des jeunes (**figure 2.31**) composé de 15 membres, âgés de 16 à 23 ans, qui font la promotion de l'histoire d'Ottawa. Grâce à leur travail, ces jeunes s'engagent dans leur communauté. Par exemple, ils offrent des visites guidées et participent aux événements de la ville d'Ottawa, dont la fête du Patrimoine et le Bal de Neige. À ces occasions, ils portent des costumes d'époque et interagissent avec la population.

Le Conseil des jeunes permet aussi à ses membres de développer leurs habiletés créatives et leur capacité de travailler en équipe. Les membres font des recherches

et écrivent des billets de blogue sur des sujets comme les écoles et les cimetières de Bytown. En 2014, ils ont réaménagé l'aire des jeunes. Ils ont aussi choisi les thèmes et les artéfacts qui y sont présentés.

L'un des thèmes est la vie des enfants dans les régions rurales et urbaines d'Ottawa à la fin des années 1800. L'exposition comporte des éléments interactifs, comme des livres, des jouets du passé

et l'accès à des ressources historiques grâce à la technologie.

Le Conseil des jeunes a aussi écrit et produit une vidéo dans laquelle des membres témoignent de leur expérience au sein du groupe. Une des membres a rapporté que son travail avec le Conseil des jeunes l'a aidée à «développer un sentiment d'appartenance à la communauté». Selon un autre membre, «rencontrer des gens qui travaillent au musée ainsi que d'autres professionnels d'Ottawa [...] m'aidera, je l'espère, dans ma future carrière.»

Les membres du Conseil des jeunes aident les gens de leur communauté à mieux comprendre l'histoire d'Ottawa. Leur travail nourrit un sentiment de fierté pour la ville et son histoire.

«[LE CONSEIL DES JEUNES AIDE À] DÉVELOPPER UN SENTIMENT D'APPARTENANCE À LA COMMUNAUTÉ.»



FIGURE 2.31 Les membres du Conseil des jeunes du Musée Bytown

APPEL À L'ACTION

1. L'histoire d'Ottawa est liée à l'histoire du Canada puisqu'elle en est la capitale. Quels sont les liens entre l'histoire de ta communauté et l'histoire du Canada?
2. Les membres du Conseil des jeunes font connaître l'histoire d'Ottawa de multiples façons. De quelle manière peux-tu être une citoyenne active ou un citoyen actif, qui transmet l'histoire de ta communauté?

LE DOMINION DU CANADA

Le 1^{er} juillet 1867 est vite devenu la fête du Dominion. La **figure 2.32** montre des gens venus entendre la proclamation de la reine Victoria. Durant ce discours, la reine a déclaré que la Province du Canada (maintenant divisée en deux provinces, l'Ontario et le Québec), le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse étaient officiellement unis dans le Dominion du Canada.

John A. Macdonald a été nommé premier ministre le 1^{er} juillet 1867 et il a été élu à ce poste un mois plus tard. La reine Victoria l'a aussi fait chevalier pour le rôle qu'il a joué dans la formation du nouveau dominion. Agnes Macdonald, l'épouse de Sir John A. Macdonald, a écrit ses impressions à propos du 1^{er} juillet et de l'impact de cette journée. Lis l'extrait présenté à la **figure 2.33**. Qu'indique Agnes Macdonald à propos de sa vie avec le nouveau premier ministre ?

Autant en Nouvelle-Écosse qu'au Nouveau-Brunswick, la proclamation de la reine Victoria a soulevé des protestations. Beaucoup de gens pensaient que la Confédération leur avait été imposée, car la population n'avait pas été consultée. Lis le texte présenté à la **figure 2.34**. Quels groupes n'ont pas pu exprimer leur opinion dans les décisions sur la Confédération ?



FIGURE 2.32 Cette photo montre la place du marché à Kingston, en Ontario, le 1^{er} juillet 1867. **Analyse :** Que peux-tu inférer sur l'importance du 1^{er} juillet 1867 pour les gens de Kingston ?

«La naissance du nouveau Dominion s'est faite bruyante le 1^{er} et les journaux ont l'air chauds et fatigués par le poids des avis et des longues listes des membres du Cabinet. Ici – dans cette maison – l'atmosphère est si affreusement politique que, parfois, je pense que les mouches se réunissent en parlements sur les nappes de cuisine.» [Traduction libre]

— Agnes Macdonald

FIGURE 2.33 Extrait de la page datée du 5 juillet 1867 du journal personnel d'Agnes Macdonald. **Analyse :** Selon toi, que veut-elle dire par «les mouches se réunissent en parlements sur les nappes de cuisine» ?

«La Confédération était une entente politique au sein d'un groupe exclusif de politiciens : tous des hommes, tous des propriétaires fonciers, et tous d'origine européenne. Bien que le nouveau pays a été créé en dehors des territoires traditionnels des Premières Nations, aucun membre des Premières Nations n'a fait partie des discussions ou n'a été consulté au sujet de l'entente. Malgré tout, la Confédération a octroyé le contrôle des "Affaires indiennes" au gouvernement fédéral.» [Traduction libre]

— Timothy Stanley, Université d'Ottawa

FIGURE 2.34 Timothy Stanley, professeur, a fait cette déclaration le 15 décembre 2015. **Analyse :** Qui avait le plus à perdre avec la création de la Confédération, selon Stanley ?

FAIS LE POINT

- FORMULER DES QUESTIONS** Quelles questions pourrais-tu poser afin de mieux comprendre les conférences et la Confédération ?
- IMPORTANCE HISTORIQUE** Selon toi, quelle personne ou quel événement a joué le rôle le plus important dans la création de la Confédération ? Pourquoi ?

LA CONFÉDÉRATION ÉTAIT-ELLE LA MEILLEURE OPTION POUR LES COLONIES?



RÉSULTATS D'APPRENTISSAGE

Dans ce chapitre, tu as pu :

- comprendre ce qu'est la Confédération ;
- connaître les faits qui ont mené à la Confédération et les défis qu'elle pose ;
- analyser les perspectives de différents groupes sur l'unification de l'Amérique du Nord britannique ;
- examiner des sources primaires.

Dans ce chapitre, tu as appris ce qu'est la Confédération. Tu as vu les raisons pour lesquelles certaines personnes croyaient qu'il s'agissait de la meilleure option pour les colonies à cette époque. La Confédération avait beaucoup d'aspects positifs. La Grande-Bretagne voulait réduire les dépenses liées à la défense de l'Amérique du Nord britannique. Les colonies voulaient se défendre contre la menace d'annexion et d'invasion par les États-Unis. Elles voulaient aussi protéger leurs ressources. Or, il n'était pas facile de satisfaire les besoins et les désirs de toutes les colonies. Tous les groupes de l'Amérique du Nord britannique n'ont pas été consultés avant la naissance du Dominion du Canada.

Fais le point sur ce que tu as appris

Maintenant que tu as lu le chapitre 2, tu peux répondre à la grande question du chapitre : La Confédération était-elle la meilleure option pour les colonies ? Choisis l'une des tâches ci-dessous pour t'aider à résumer ce que tu as appris :

- Mets-toi dans la peau de l'un des dirigeants présents aux conférences de la Confédération et rédige un bref discours. Explique pourquoi tu es pour ou contre une union des colonies. Inclus des faits et des mots convaincants pour persuader ton auditoire.
- Nomme trois groupes qui n'ont pas été représentés dans le processus de la Confédération. Écris une lettre aux Pères de la Confédération en expliquant comment le processus aurait pu être plus inclusif.

METS TES CONNAISSANCES EN PRATIQUE

- TIRER DES CONCLUSIONS** Quelle colonie a gagné le plus à se joindre à la Confédération en 1867? Quelle colonie a gagné le moins? Explique ta réponse.
- CAUSE ET CONSÉQUENCE** De quelle manière les événements survenus aux États-Unis ont-ils eu des conséquences involontaires qui ont mené à la Confédération dans l'Amérique du Nord britannique?
- ANALYSER ET INTERPRÉTER** Quel rôle le besoin de terres et de ressources naturelles a-t-il joué dans la Confédération? Comment ce besoin a-t-il mené à l'union des colonies? Présente tes idées à l'aide d'une carte légendée.
- IMPORTANCE HISTORIQUE** Selon toi, quel a été l'événement le plus important dans la création de la Confédération? Mène un débat sur la question. Prépare trois arguments à l'appui de ton point de vue à partir d'éléments de preuve présentés dans ce chapitre.
- PERSPECTIVE HISTORIQUE** Choisis un groupe qui n'a pas fait partie du processus de la Confédération. Selon toi, quel était le point de vue de ce groupe sur la Confédération? Mets-toi dans la peau d'une personne de ce groupe et écris une publication pour les médias sociaux à partager avec tes amis au sujet de la Confédération.
- FORMULER DES QUESTIONS** Quand tu réfléchis aux groupes qui n'ont pas pu exprimer leur opinion dans les discussions sur la Confédération, quelles questions te viennent à l'esprit? Choisis une personne que tu aurais aimé interviewer à cette époque. Quelles questions voudrais-tu lui poser?
- COMMUNIQUER SES RÉSULTATS** Quels changements la Grande Coalition souhaitait-elle pour améliorer le fonctionnement du pays? Crée une affiche en faveur de la Confédération qui demande ces changements.
- CONTINUITÉ ET CHANGEMENT** Pense aux célébrations du 1^{er} juillet en 1867 et aujourd'hui. Qu'est-ce qui est pareil? Qu'est-ce qui est différent? Appuie ton explication sur des éléments de preuve présentés dans ce chapitre.

FAIS LE POINT SUR LE DÉFI DU MODULE 1

Écris les réponses à ces questions dans ton journal de bord.

- Relis la rubrique «Objectif: Importance historique» aux pages 54 et 55. À l'aide des critères fournis, détermine les idées, les événements et les gens importants dans le processus de la Confédération. Explique tes choix.
- Dans un organisateur graphique, comme un tableau, indique la réaction de chaque groupe vivant dans les différentes régions de l'Amérique du Nord britannique à la Confédération. Ensuite, réfléchis aux effets de la Confédération sur chaque groupe. Nomme les groupes qui ont le plus profité de la Confédération et ceux qui en ont le moins profité. Fournis des éléments de preuve.
- Relis le défi du module 1 aux pages 18 et 19 et les notes sur le chapitre 1 que tu as prises dans ton journal de bord. Quels liens peux-tu faire entre les enjeux présentés au chapitre 1 et au chapitre 2? En quoi ta compréhension de ces enjeux a-t-elle changé? Ajoute tout nouveau renseignement dans ton journal de bord.

COMMENT EST-ON PARVENU À LA CONFÉDÉRATION?

Manuel, pages 64 à 71

CONCEPTS DE LA PENSÉE HISTORIQUE

Perspective historique
Cause et conséquence
Importance historique

HABILITÉ D'ENQUÊTE

Formuler des questions

RUBRIQUES

Lire une source primaire
Établir des liens avec le passé:
le Conseil des jeunes du Musée
Bytown

MATÉRIEL DIDACTIQUE LIÉ

FR 0.19 Je vois, je pense, je me
demande
FR 2.5 Deux points de vue
différents sur le bal de la
conférence
FR 0.18 Créer une caricature
ou une affiche
FR 0.9 Lire attentivement un
texte de source primaire
FR 0.24 Imagerie mentale
FR 2.6 Deux perspectives
modernes sur les négociations
de la Confédération
FR 2.7 Les deux font la paire:
comment est-on parvenu à la
Confédération?

SOMMAIRE DE LA LEÇON

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

A1.1, A2.1, A2.5, A3.1, A3.2, A3.3, A3.4, A3.5

CRITÈRES D'ÉVALUATION

L'élève peut...

- expliquer verbalement et visuellement les principaux résultats de la Confédération;
- formuler des jugements raisonnés sur l'équité du processus de la Confédération;
- faire des inférences basées sur une lecture attentive de textes de sources primaires.

STRATÉGIES D'ÉVALUATION PROPOSÉES

- Donné, reçu
- Écriture rapide
- Imagerie mentale
- Quatre coins
- Les deux font la paire

CONTEXTE HISTORIQUE

Un pays formé par une loi du Parlement: Afin de discuter de la Confédération et d'énoncer les conditions de l'union, trois conférences ont eu lieu: la première à Charlottetown, la deuxième à Québec et la troisième à Londres, en Angleterre. Les élèves doivent comprendre que le pays qu'est le Canada n'a pas été fondé à la suite d'une révolution violente, comme cela a été le cas aux États-Unis. Le Canada a plutôt été fondé par une loi, l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique*, qui a été adopté par le Parlement britannique et signé par la Couronne britannique. 🌐

La Confédération et l'élitisme: La population du Canada n'a pas été invitée à voter pour adopter ou refuser la Confédération. Celle-ci est plutôt le résultat d'une entente entre des délégués politiques de chaque région. Une des grandes idées dans cette section consiste à comprendre qui était présent lors de ces discussions, mais aussi qui n'y participait pas. L'examen des photos et la lecture des débats révéleront que la volonté de toute la population des colonies était exprimée par la voix de dirigeants politiques, tous des hommes blancs de la classe supérieure, à de rares exceptions près. Les questions dont ils discutaient portaient sur les avantages économiques et le pouvoir politique, plutôt que sur des sujets touchant les gens ordinaires dans leur quotidien. On ne tenait pas compte de la voix des femmes, des enfants, de la classe ouvrière, des Premières Nations et d'autres groupes minoritaires. Les élèves doivent prendre conscience de ce fait, mais ils doivent aussi examiner l'influence que ces groupes ont exercée sur le processus ayant mené à la Confédération. 🌐

Un pays bâti sur des compromis: Une des grandes idées du chapitre consiste à comprendre que, depuis sa fondation en tant que pays, le Canada est une nation de compromis. Pour unifier le pays, il a fallu négocier avec les colonies et faire des concessions. Ainsi, le régionalisme a toujours fait partie des politiques canadiennes. Macdonald l'avait prévu et voulait l'éviter, mais il a fini par en reconnaître la nécessité. Il savait que le type de gouvernement fédéraliste que les Américains avaient instauré ne fonctionnerait pas au Canada, où la volonté des régions ne céderait pas facilement à celle de la nation entière.

NOTES PÉDAGOGIQUES



MISE EN SITUATION

- Les élèves lisent le paragraphe d'introduction à la page 64 du manuel au sujet des difficultés de travailler en équipe. Avec le groupe-classe, discutez des questions posées dans le paragraphe. Vous pouvez faire référence à la discussion précédente sur les difficultés de travailler en équipe dans le cadre d'un projet scolaire.
 - *Quels défis le groupe a-t-il relevés ?* (Chacun avait sa propre opinion; certains membres du groupe ont dominé la discussion, ce qui a fait que certaines opinions émises plus timidement n'ont pas été entendues; il était difficile de s'entendre et de prendre des décisions ou d'exécuter le travail.)
 - *Comment les points de vue de chacun ont-ils été pris en compte ?* (Chaque personne a eu la possibilité d'émettre son opinion, souvent en faisant un remue-méninges; chaque opinion a été notée sur une feuille.)
 - *Comment le groupe a-t-il réussi à prendre une décision définitive ?* (Il a considéré chaque point de vue en faisant la liste des avantages et des inconvénients pour chacun; il a ensuite classé les arguments.)Dites aux élèves que les personnes qui ont négocié les termes de la Confédération se sont heurtées aux mêmes questions et qu'elles ont probablement employé certaines stratégies que les élèves utilisent dans leurs groupes en classe.

DÉROULEMENT

- En dyades, les élèves réfléchissent à la **figure 2.23** et remplissent la **FR 0.19 Je vois, je pense, je me demande**. Ensuite, les dyades répondent à la question d'analyse et partagent leurs idées avec le groupe-classe.
 - Projetez la **Figure 2.37 en ligne** et précisez que la photo a été prise lors d'une rencontre des premiers ministres à Charlottetown en 2014. Posez cette question : *Selon vous, pourquoi les premiers ministres se sont-ils rencontrés cette année-là à cet endroit précis ?* (C'était le 150^e anniversaire de la Conférence de 1864.) Demandez aux dyades quelles sont les ressemblances et les différences qu'ils voient entre cette photo et la photo précédente. (On y voit des femmes, mais l'équilibre du pouvoir penche encore du côté des hommes; tous les membres semblent blancs; l'habillement est moins formel; le ton et les expressions sont moins sérieux.) Demandez aux dyades de partager leurs idées avec le groupe-classe.**Analyse, figure 2.23 :** Les participants étaient des hommes blancs d'origine européenne; ils sont un petit nombre, et prennent des décisions pour des millions de personnes; personne ne représentait les intérêts de nombreuses personnes, dont les peuples autochtones, les immigrants non européens et les femmes.
- Proposez l'activité **Donné, reçu** pour évaluer la compréhension qu'ont les élèves des questions régionales propres à la colonie de la côte du Pacifique. Les élèves lisent la question de perspective historique à la page 64 du manuel et réfléchissent aux différentes préoccupations que les délégués de cette région pouvaient avoir. Par exemple, les élèves pourraient citer le besoin de systèmes de transport pour relier la région aux autres régions du pays; des préoccupations économiques nées à la fin de la ruée vers l'or; le besoin d'une réforme gouvernementale pour créer un système politique plus démocratique;

DP Approfondissement

Les élèves peuvent faire une recherche sur une ou plusieurs personnes figurant sur la photo à la **figure 2.23** ou sur le tableau des pages 48 et 49 du manuel. Faites-leur créer une carte à échanger sur chacune de ces personnes, en soulignant qui elle était, la raison pour laquelle elle se trouvait à la conférence et quelle était sa position par rapport à la Confédération. Les élèves peuvent se servir de soutien technologique pour créer et présenter leurs cartes.  

ÉVALUATION

PERSPECTIVE HISTORIQUE

DP Soutien

Au lieu d'utiliser l'approche **Donné, reçu**, vous pouvez demander aux élèves de réfléchir à une seule question pour ensuite communiquer leurs idées aux autres afin d'établir une liste plus étoffée. Ce sera particulièrement utile aux élèves en apprentissage du français.

DP Soutien

Avant que les élèves lisent la matière sur l'influence qu'auront les femmes, assurez-vous de leur bonne compréhension des termes *formel* et *informel* (particulièrement les élèves en apprentissage du français).



OUTILS

la possible annexion aux États-Unis; le besoin d'infrastructures pour accommoder la nouvelle population. Une fois que les élèves ont créé leur liste de préoccupations, ils se joignent à d'autres pour comparer leurs notes, en ajoutant les préoccupations qu'ils n'avaient pas relevées. Avec le groupe-classe, discutez des listes des élèves. Posez cette question: *Comment les partisans de la Confédération pouvaient-ils répondre à ces préoccupations?* (En bâtissant un système de transport transcontinental; en s'assurant d'une représentation au gouvernement fédéral; en fournissant des troupes canadiennes formées et une force policière nationale; en investissant dans les infrastructures.)

- En dyades, les élèves répondent aux questions suivantes: *Que pensez-vous du fait que les femmes ne faisaient pas partie des négociations de la Confédération? Selon vous, que pensaient les femmes de l'époque?* Invitez les élèves à partager leurs idées avec le groupe-classe. Assurez-vous qu'ils comprennent qu'il est souvent difficile de discuter de questions historiques portant sur l'égalité des sexes ou la culture sans se baser sur nos propres valeurs modernes. Les élèves ont probablement dit que l'exclusion des femmes (et des Premières Nations) était injuste et ont pu croire que les femmes de l'époque étaient en colère et amères. Aidez-les à comprendre qu'à l'époque les points de vue sur les rôles des sexes et les responsabilités qui leur incombaient étaient très différents. Les affaires politiques relevaient clairement du domaine des hommes, et peu de femmes s'attendaient ou aspiraient à participer directement à ces discussions.
- En dyades, les élèves lisent la matière à la page 65 du manuel et répondent aux questions d'analyse des **figures 2.24** et **2.25**. Demandez-leur: *Selon vous, quelle influence les femmes ont-elles eue sur les discussions durant les conférences?* (Elles avaient informellement soulevé des préoccupations importantes pour leur mari ou pour leur père, ainsi que des questions dont il fallait discuter, selon elles.) Distribuez aux dyades la **FR 2.5 Deux points de vue différents sur le bal de la conférence**, qui présente des citations de Mercy Coles et d'Edward Whelan à propos des activités lors de la conférence. Mercy Coles était la fille de George Coles, élu trois fois premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, de 1851 à 1868, qui avait été au départ un partisan de la Confédération, mais qui avait changé d'idée après la Conférence de Québec. Mercy Coles a participé aux célébrations des conférences de Charlottetown et de Québec et a écrit à leur propos dans son journal intime. Whelan était un délégué anti-Confédération de l'Île-du-Prince-Édouard qui a participé à la Conférence de Québec. Sa citation provient d'un article de journal qu'il a écrit à propos du déroulement de la conférence. Demandez aux dyades de créer une entrée de journal intime ou une caricature politique qui présente un commentaire sur le rôle des femmes aux conférences. Au besoin, ils peuvent se référer à la **FR 0.18 Créer une caricature ou une affiche**. Ils peuvent afficher leur travail dans la classe ou sur le site Web de la classe, ou le soumettre pour des fins d'évaluation.
Analyse, figure 2.24: L'artiste laisse entendre l'idée que les femmes utilisaient leurs qualités d'entregent social pour favoriser les bonnes relations entre les hommes, de façon qu'ils coopèrent et travaillent ensemble plus efficacement. Elles soutenaient probablement les plans de leur mari ou de leur père tout en faisant la conversation.
Analyse, figure 2.25: Carmen Nielson a probablement utilisé des réflexions personnelles et des écrits tels que des journaux intimes et des lettres provenant de personnes présentes aux conférences (par exemple, des entrées du journal intime de Mercy Coles).

- En dyades, les élèves lisent le premier paragraphe. Demandez-leur : *D'après ce paragraphe et selon vos connaissances antérieures, qu'est-ce qu'une source primaire et qu'est-ce qu'une source secondaire?* (Une source primaire provient d'une personne qui a été témoin d'un événement de façon directe; une source secondaire a pour base une source primaire, mais a été créée par une personne qui n'était pas présente lors de l'événement même.)
- Discutez de la **figure 2.26** avec le groupe-classe. Parcourez le tableau avec les élèves et discutez de son lien avec les étapes qu'ils utiliseront pour analyser l'éditorial à la page 67 du manuel.
- En petits groupes, les élèves lisent l'éditorial à la **figure 2.27**. Avant la lecture, attirez leur attention sur la question d'enquête au bas de la page 66 du manuel : *En 1864, est-ce que la majorité des gens au Nouveau-Brunswick étaient en faveur de la Confédération?* Dites-leur de garder cette question à l'esprit pendant qu'ils lisent l'éditorial. Distribuez-leur la **FR 0.9 Lire attentivement un texte de source primaire** pour les soutenir dans leur analyse.
- **DP Soutien:** Incitez les élèves à interrompre leur lecture après chaque paragraphe de l'éditorial pour discuter du sens du paragraphe, clarifier ce qui n'est pas compris et poser des questions. Les élèves en apprentissage du français trouveront ce texte particulièrement difficile. Vous pouvez lire le premier paragraphe à haute voix en accentuant l'aspect dramatique et en modélisant comment discuter des mots difficiles à comprendre et arriver à en clarifier le sens.
- **Étape 2:** Incitez les élèves à discuter des mots dont ils ne connaissent pas le sens avec leur groupe. Le sujet de l'éditorial est la Conférence de Charlottetown et son déroulement. L'éditorial soutient que les délégués des colonies maritimes étaient censés se rencontrer pour discuter d'une possible union maritime, mais que les délégués de la Province du Canada les ont plutôt poussés à discuter d'une union plus vaste. L'article affirme que les délégués ont dépassé le mandat accordé à l'origine, lui faisant prendre un tout autre chemin. Il affirme aussi que les dirigeants tentaient d'obliger les citoyens à accepter la Confédération et s'interroge sur le sort que les délégués réserveraient à la colonie par la suite.
- **Étape 3:** Les élèves peuvent observer des mots, des groupes de mots et des détails comme « ils peuvent travailler de concert pour imaginer des moyens », « enfoncer ce plan dans la gorge des gens », « de tels desseins », « indignation devant le comportement pusillanime », « flatteries » et « dominés ». Demandez aux élèves de faire des croquis et des dessins qui expriment les sentiments évoqués par ces groupes de mots (par exemple, des gens qui conspirent et sont sournois ou qui imposent leurs idées aux autres). L'auteur exprime de la consternation et de la méfiance envers les délégués.
- **Étape 4:** Ce que les élèves ne peuvent peut-être pas discerner en lisant cet extrait, c'est que le *Morning Telegraph*, comme la plupart des sources d'information, avait un point de vue éditorial biaisé. Ses lecteurs habituels partageaient probablement des idées et des attitudes semblables. D'autres personnes au Nouveau-Brunswick ne partageant pas ce point de vue auraient probablement été en désaccord et trouvé son langage provocant, et même offensant.
- **Étape 5:** Exemples d'inférences : de nombreux habitants du Nouveau-Brunswick étaient en colère contre leurs délégués, qu'ils estimaient être des conspirateurs et des lâches; plusieurs autres avaient une vision négative de la Province du Canada, considérant ses politiciens comme des persécuteurs. Ces inférences laissent entendre que les gens au Nouveau-Brunswick n'appuyaient pas la Confédération.

COMMENT LIRE UNE SOURCE PRIMAIRE

- **Étape 1:** Il s'agit d'un éditorial de source primaire parce qu'il donne au lecteur un aperçu direct de l'opinion de l'auteur. Il a été publié le 16 septembre 1864, une semaine après la Conférence de Charlottetown à Saint John, au Nouveau-Brunswick. Il a été écrit par l'éditeur du journal *Saint John Morning Telegraph* en réaction à la Conférence de Charlottetown. Il voulait alerter les lecteurs sur le risque de confier trop de pouvoirs aux délégués, qui peuvent négocier quelque chose d'imprévu et de non désiré.



ÉVALUATION

CAUSE ET CONSÉQUENCE

ALF ET PANÀ

Demandez aux élèves en apprentissage du français de lire la section avec une ou un élève ayant une meilleure connaissance du français. Accordez-leur du temps additionnel pour répondre, peut-être même en leur donnant la question la veille. Les élèves peuvent aussi mettre à jour leur glossaire personnel pour y inclure des mots importants tels que *compromis*, *accommoder* et *négoier*.



ÉVALUATION

DP Défi

Demandez aux élèves de créer un tableau où, pour chaque province et territoire aujourd'hui, ils indiqueront la population actuelle, le nombre de députés élus au Parlement, ainsi que le nombre de sénateurs nommés au Sénat. Posez cette question: *En quoi ces chiffres reflètent-ils l'entente originale de la Confédération et les inquiétudes des provinces à la population moins nombreuse?*

- Posez ces questions: *Qu'entend-on par l'expression «faire un compromis»? (Trouver un accommodement, même si on n'obtient pas tout ce qu'on voulait à la base.) Pourquoi était-il aussi important de faire des compromis au moment de négocier la Confédération?* (Le pays est composé de régions très différentes les unes des autres, chacune ayant ses propres besoins; pour s'unir en un seul pays, les provinces ont dû faire des compromis.) Demandez aux élèves de lire les pages 68 et 69 du manuel, puis proposez une activité d'**écriture rapide** pour répondre à la question de cause et conséquence de la page 68 du manuel. Utilisez cette activité pour évaluer la compréhension qu'ont les élèves des difficultés à trouver un compromis au moment de négocier la Confédération. Accordez de 2 à 4 minutes aux élèves pour qu'ils répondent à la question, puis invitez-les à partager leur réponse avec une ou un camarade. Les dyades doivent comprendre que, si deux perspectives s'affrontent, le fait d'accommoder une partie offenserait l'autre. Par exemple, si on acquiesçait aux demandes du Canada-Est en matière de droits religieux et linguistiques, le Canada-Ouest croirait que les Canadiens français sont favorisés et que les droits des gens d'origine britannique, bien que majoritaires, sont moins importants. Cependant, les élèves doivent comprendre que ces types d'ententes sont nécessaires pour assurer les droits d'une minorité. Le défi est de faire en sorte que les différentes parties impliquées finissent par bénéficier de quelque chose pour éviter une impression d'entente à sens unique.
- **Analyse, figure 2.28:** Les élèves peuvent noter que les dessins montrent un côté artistique de Macdonald ou laissent comprendre qu'il réfléchissait de façon visuelle. Ils peuvent aussi remarquer que les dessins révèlent son sens de l'humour ou sa conscience du fait que la Confédération pouvait mener à des intérêts contradictoires et que les échanges pouvaient être comparables à deux personnes qui se disputent. Les crochets et les corrections peuvent indiquer l'attention que Macdonald portait aux détails, cochant chaque élément lu ou ne posant pas problème. Il demeurait investi dans la conversation. En fait, ses dessins des autres personnes assemblées pouvaient marquer son effort à rester concentré sur elles et sur la conversation.
- Faites l'activité **Imagerie mentale** pour vérifier la compréhension qu'ont les élèves du texte de la sous-section «La structure du Dominion du Canada». Distribuez-leur la **FR 0.24 Imagerie mentale**. Certains se demanderont ce que signifie «Affaires indiennes». Expliquez-leur que les questions relatives aux Autochtones, telles que la gestion des terres et l'éducation, relevaient du gouvernement fédéral. (Les élèves en apprendront davantage sur le sujet dans les chapitres suivants.) Insistez sur le fait que l'évaluation sera basée sur les idées et les détails fournis, et non sur l'aspect artistique.
- En dyades, les élèves lisent l'extrait de la lettre de Brown à sa femme à la **figure 2.29**. Demandez-leur de discuter des questions suivantes et de répondre à la question d'analyse: *En quoi cette lettre reflète-t-elle les idées de Brown sur l'avenir du Canada? Selon vous, en quoi le parcours vers la Confédération aurait-il été différent si Brown avait été seul à décider? La Confédération aurait-elle pu être créée? Si oui, à quoi aurait-elle ressemblé?* (La citation reflète le souhait de Brown de réduire le pouvoir politique des Canadiens français et de les assimiler; le parcours vers la Confédération aurait été difficile et possiblement violent; il est douteux que ce refus de compromis aurait permis d'obtenir une entente. Si cette entente avait malgré tout eu lieu, elle se serait faite aux dépens des Canadiens français, engendrant une insatisfaction incessante et de la tourmente.)

Les dyades peuvent partager leurs idées avec le groupe-classe.

Analyse, figure 2.29: La citation reflète la jubilation de Brown quand les résolutions ont été acceptées sans accorder de pouvoir particulier aux Canadiens français, comme il le souhaitait.

- En dyades ou en petits groupes, les élèves analysent la **figure 2.30** et répondent à la question d'analyse. Les élèves peuvent utiliser une copie électronique de la **FR 0.19 Je vois, je pense, je me demande** pour faire leur analyse ou vous pouvez mener l'activité avec un outil de collaboration numérique. Pour aider les élèves à faire d'autres inférences, posez ces questions: *Dans ce tableau, quels détails permettent de voir la relation du nouveau pays avec la Grande-Bretagne? Comment cette relation se manifeste-t-elle en termes de «gouvernement partiellement autonome»? (Les toiles de la reine Victoria et d'autres dignitaires britanniques, le drapeau britannique et les vêtements des hommes, qui semblent être d'influence britannique; «gouvernement partiellement autonome» laisse entendre que le Canada se gouverne lui-même, mais que la Grande-Bretagne continue d'exercer une certaine influence.)*

Analyse, figure 2.30: La rencontre semble respectueuse et agréable; les échanges sur les côtés laissent entendre que de plus petits groupes discutent de différentes préoccupations et questions; les nombreuses feuilles de papier au sol indiquent une longue négociation et une progression nécessitant de nombreuses ébauches.



OUTILS

ÉTABLIR DES LIENS AVEC LE PASSÉ LE CONSEIL DES JEUNES DU MUSÉE BYTOWN

Manuel, page 70

- Posez ces questions: *Pourquoi avons-nous des musées? Quel est leur but?* (Préserver les artefacts; nous souvenir de notre histoire et nous renseigner à son sujet.) Demandez aux élèves s'ils aimeraient travailler ou faire du bénévolat dans un musée et, dans l'affirmative, d'expliquer pourquoi.
- Individuellement, les élèves lisent la rubrique pour ensuite en discuter avec le groupe-classe. Posez ces questions: *Comment le Conseil des jeunes (figure 2.31) fait-il connaître l'histoire d'Ottawa?* (Grâce à ses membres qui prennent part à des activités comme faire des visites guidées du musée, raconter l'histoire de la ville lors d'événements en portant des costumes d'époque, dont la fête du Patrimoine, et faire des recherches pour écrire des billets de blogue sur l'histoire d'Ottawa.) *En quoi leur travail au sein du Conseil des jeunes aide-t-il les membres à devenir des citoyens actifs?* (En faisant connaître l'histoire d'Ottawa, les membres s'impliquent dans leur communauté; ils aident les citoyens à comprendre et à apprécier leur histoire et à être mieux informés.) *Quels sont les avantages pour les bénévoles de travailler pour le Conseil des jeunes?* (Concevoir un sentiment d'appartenance;

développer des compétences, telles que la recherche, la rédaction, la communication et la pensée historique, qui peuvent être importantes pour une future carrière.)

APPEL À L'ACTION

Exemples de réponses

1. Les réponses des élèves varieront selon l'histoire de leur communauté. Ils devront peut-être faire des recherches pour répondre à la question.
2. Les élèves peuvent suivre l'exemple du Conseil des jeunes du Musée Bytown et faire du bénévolat au musée, à la bibliothèque ou aux archives de leur localité pour partager leurs connaissances sur l'histoire de leur communauté. Ils peuvent faire mieux connaître un événement important qui est survenu dans leur communauté en jouant sur scène l'événement à leur école ou dans leur communauté, en proposant la lecture d'extraits pertinents de livres ou de documents dans une librairie locale, ou en amassant des fonds pour aider à préserver des sites historiques ou des artefacts importants.

- En dyades, les élèves lisent la matière à la page 71 du manuel. Posez ces questions : *Selon vous, comment se déroulaient les célébrations à la place du marché à Kingston ? Selon vous, quels groupes n'assistaient pas à cette célébration ?* (Probablement les membres des Premières Nations et les personnes qui s'opposaient à la Confédération.) Demandez aux dyades de regarder attentivement la **figure 2.32** et de répondre à la question d'analyse. Proposez-leur de s'imaginer parmi la foule. Dites-leur d'imaginer qu'ils sont peintres et faites-leur décrire le tableau qu'ils pourraient réaliser pour illustrer les festivités. Posez ces questions : *Quelles images figureraient dans votre peinture ? Quels détails et activités présenterait-elle ? Quel ton et quelle ambiance véhiculerait-elle ? Comment créeriez-vous ce ton et cette ambiance ?* Quand les élèves ont fini cette tâche, faites-leur choisir une autre perspective, avec des idées différentes à propos de la Confédération, pour ensuite décrire un nouveau tableau de l'événement à partir de cette perspective. *En quoi la peinture est-elle différente ?* Invitez les élèves à communiquer leurs idées au groupe-classe.

Analyse, figure 2.32 : La célébration indique que de nombreuses personnes à Kingston approuvaient la Confédération et souhaitaient faire partie de ce moment historique.

- Les élèves peuvent trouver la citation de la **figure 2.33** difficile à comprendre. Lisez-la avec le groupe-classe et demandez aux élèves de réfléchir aux changements qui pouvaient survenir dans la famille du premier ministre nouvellement élu et à l'impact de son nouvel emploi sur celle-ci. Ensuite, discutez de la question d'analyse avec le groupe-classe.

Analyse, figure 2.33 : Agnes Macdonald décrivait comment la maison familiale était soudainement devenue envahie de devoirs et de responsabilités officiels et un lieu de rencontres gouvernementales. Tout semblait tourner autour de la politique et du nouveau Parlement du Canada, et tout le monde semblait prendre part à la politique du jour, y compris les mouches.

- Les élèves lisent en petits groupes la citation à la **figure 2.34**. Distribuez la **FR 2.6 Deux perspectives modernes sur les négociations de la Confédération**, puis demandez aux élèves de lire aussi ces citations. À tour de rôle, les membres du groupe lisent les citations, en s'arrêtant pour en expliquer le sens, clarifier tout ce qui n'est pas compris et poser des questions. Posez ces questions : *Ces individus semblent-ils croire que la Confédération était une chose positive ou négative ?* (Négative à cause de l'omission des voix des peuples autochtones et des peuples d'origine non européenne, des femmes et des classes ouvrière et inférieure.) *En quoi le fait d'inclure ces voix aurait-il changé les choses ?* (On aurait accordé plus d'importance aux questions autochtones, telles que les droits territoriaux; les droits des femmes et des travailleurs auraient aussi joué un rôle; certains élèves diront peut-être que leur inclusion aurait affaibli le processus et qu'il aurait été ainsi plus difficile d'en arriver à un compromis.) *À quel point est-il réaliste de penser qu'il aurait été possible et accepté d'inclure ces voix à l'époque ?* (Probablement peu réaliste étant donné que les attitudes et les points de vue changent très lentement; encore aujourd'hui, il existe des inégalités entre les ethnies, les sexes et les classes.)

Analyse, figure 2.34 : Timothy Stanley croit que les peuples des Premières Nations étaient ceux qui avaient le plus à perdre avec la Confédération.

OBJECTIVATION

- Organisez une activité **Quatre coins** pour vérifier la compréhension qu'ont les élèves de la fondation de la Confédération. Affirmez ce qui suit : *La Confédération a été le résultat d'un processus juste et efficace*. Désignez les quatre coins de la salle ainsi : D'accord, Plutôt d'accord, Plutôt en désaccord, En désaccord. (Vous pouvez aussi utiliser « Entièrement d'accord/Entièrement en désaccord ».) Les élèves doivent se rendre dans le coin qui reflète leur réponse à l'affirmation. Dans un même coin, les élèves discutent de leurs réponses pour ensuite présenter leurs idées au groupe-classe.
- Animez le jeu **Les deux font la paire** pour observer l'apprentissage des élèves. Distribuez une carte éclair ou une fiche à chaque élève comportant une question ou une réponse en lien avec le chapitre. Les élèves chercheront la ou le camarade de classe détenant la carte complétant la leur. Par exemple, l'élève détenant un terme cherchera celle ou celui qui en détient l'explication. Vous pouvez utiliser la **FR 2.7 Les deux font la paire : comment est-on parvenu à la Confédération ?** pour créer ces cartes.

Liens avec les six concepts de la pensée historique

- Importance historique, pages 12 à 39
- Cause et conséquence, pages 102 à 135
- Perspective historique, pages 136 à 167



ALF ET PANA

Distribuez à de petits groupes d'élèves en apprentissage du français un ensemble de cartes pour réaliser une activité de jumelage avant de participer à une activité avec le groupe-classe. Assurez-vous qu'ils comprennent la note inscrite sur chaque carte.

FAIS LE POINT EXEMPLES DE RÉPONSES *Manuel, page 71*

1. **FORMULER DES QUESTIONS** Exemples de questions : Qui a-t-on désigné pour assister aux conférences et pourquoi ? Où étaient les membres des Premières Nations ? Quelles autres demandes les colonies avaient-elles ? Qui a participé aux conférences qui ont mené à la Confédération ? (*Habiletés de la pensée*)
2. **IMPORTANCE HISTORIQUE** Les élèves peuvent choisir des individus comme Macdonald, Cartier, Brown ou Howe. Parmi les événements,

ils peuvent choisir l'une des conférences, les raids des féniens, les actions prises à cause de la destinée manifeste ou de la guerre civile américaine, ou la vente de la Terre de Rupert. Dans leurs réponses, les élèves doivent fournir une explication quant à l'importance de l'individu ou de l'événement en se fondant sur le fait qu'il a eu un impact sur un grand nombre de personnes ainsi qu'à long terme. Les raisons de leur choix doivent aussi être fournies. (*Mise en application*)

LA CONFÉDÉRATION ÉTAIT-ELLE LA MEILLEURE OPTION POUR LES COLONIES ?

Manuel, page 72



ÉVALUATION

ALF ET PANA

Tous les élèves auront besoin de temps pour réfléchir à leur réponse et s'exercer à la donner avant de réagir aux questions dans l'activité **Tables à numéros**. Ceci est particulièrement important pour les élèves en apprentissage du français; incitez les élèves qui ont de solides compétences en français à leur venir en aide.

POUR CONCLURE LE CHAPITRE

- Utilisez l'activité **Tables à numéros** pour évaluer la compréhension qu'ont les élèves de certaines idées importantes du chapitre. Formez des groupes de quatre élèves et attribuez à chacun un nombre de 1 à 4. Distribuez aux groupes la **FR 0.30 Napperon d'apprentissage**. Les élèves écriront « Confédération » au centre du rectangle et les quatre questions, au-dessous, dans quatre coins, une question par rectangle. Demandez aux groupes de discuter des questions en notant les réponses possibles sur la FR. Une fois que les élèves ont eu le temps de discuter, posez l'une des questions et nommez un nombre de 1 à 4. Chaque élève doté de ce numéro communiquera ce dont le groupe a discuté. Les élèves peuvent ajouter des idées sur leur FR pendant qu'ils écoutent les autres.
 - *Quels avantages la Confédération offrait-elle aux colonies ?*
 - *Comment certains événements survenus aux États-Unis ont-ils influé sur les discussions portant sur la Confédération dans les colonies britanniques ?*
 - *Comment la question du pouvoir politique était-elle envisagée et qui lui accordait de l'importance lors des discussions sur la Confédération ?*
 - *Quelles étaient les différentes perspectives sur la Confédération et sa célébration le 1^{er} juillet ?*
- Invitez les élèves à revoir leurs réponses et à y réfléchir à l'aide de la **FR 2.1 Guide de prédiction : vers la Confédération** pour corriger toute réponse incorrecte.



HYPERLIENS



OUTILS

ALF ET PANA

Pour le discours, accordez aux élèves en apprentissage du français du temps supplémentaire et une rétroaction sur leur première ébauche avant qu'ils présentent leur discours en classe ou qu'ils l'enregistrent.

FAIS LE POINT SUR CE QUE TU AS APPRIS

- Si les élèves ont choisi d'écrire un discours, ils voudront peut-être faire une recherche plus approfondie sur le dirigeant choisi et ses motivations à appuyer la Confédération ou à s'y opposer. Les élèves peuvent présenter leur discours sous la forme d'un balado ou d'une vidéo, ou encore en utilisant une appli écran vert.
- Pour la lettre, les élèves peuvent choisir de l'écrire à partir de la perspective d'une personne représentant un groupe en particulier, comme les femmes, une population non européenne, des gens de la classe ouvrière, les habitants des colonies et territoires non inclus dans les trois conférences ou les membres d'une Première Nation. Rappelez aux élèves que leur proposition doit se baser sur des faits appris au cours du chapitre.

METS TES CONNAISSANCES EN PRATIQUE

Exemples de réponses – Manuel, page 73

Les réponses à ces questions peuvent être évaluées dans les quatre catégories à l'aide de la

FR 2.9 Rubrique Mets tes connaissances en pratique, chapitre 2. Vous pouvez déterminer les questions les plus appropriées pour l'apprentissage de vos élèves. Vous pouvez modifier ou adapter la rubrique selon les besoins de votre classe.

- 1. TIRER DES CONCLUSIONS** Les élèves doivent peser les avantages et les inconvénients pour déterminer qui a le plus gagné et qui a le moins gagné à se joindre à la Confédération. Une réponse complète doit présenter ce que voulait la colonie, la difficulté de l'obtenir, et comment la colonie a bénéficié de l'entente. (*Habiletés de la pensée*)
- 2. CAUSE ET CONSÉQUENCE** Les élèves citeront probablement l'expansion vers l'ouest découlant de la croyance en la destinée manifeste; la controverse relative à l'esclavage et à la guerre civile qui a nui à l'économie canadienne; la proposition d'annexion et l'achat de l'Alaska ayant mené à l'expansion vers le nord; le mécontentement des fœniens qui a généré une menace à l'endroit des colonies britanniques. (*Connaissance et compréhension*)
- 3. ANALYSER ET INTERPRÉTER** Demandez aux élèves d'utiliser la **FR 2.8 L'Amérique du Nord britannique et la région environnante en 1864** pour écrire leurs idées. *Le besoin de ressources:* Les partisans de la Confédération soutenaient que l'union des colonies ouvrirait des marchés commerciaux plus importants à l'intérieur de leurs propres frontières et les rendrait moins dépendantes des ressources extérieures. *Le besoin de terres:* Les États-Unis cherchaient des terres au nord, c'est pourquoi de nombreux colons croyaient que les colonies devaient protéger le territoire pour éviter l'annexion. (*Habiletés de la pensée*)
- 4. IMPORTANCE HISTORIQUE** Certains élèves mentionneront les raids fœniens, parce qu'ils ont montré la vulnérabilité des colonies, ont renforcé le sentiment répandu aux États-Unis à l'égard de l'annexion des colonies et ont mis en évidence les dangers de la croissance de la population au sud de la frontière. D'autres nommeront la guerre civile américaine pour l'ampleur du conflit, nécessitant de nombreuses forces militaires juste au sud de la frontière; la fin de la guerre était aussi dangereuse à cause des répercussions économiques. D'autres souligneront des enjeux économiques dans toutes les colonies et les demandes engendrées par la croissance démographique et industrielle. (*Mise en application*)
- 5. PERSPECTIVE HISTORIQUE** Les élèves peuvent choisir de jouer le rôle d'une femme, d'une ou d'un membre des Premières Nations, d'un enfant, d'une personne vivant en ville ou en milieu rural, ou d'une ou d'un Asiatique. Le point de vue doit s'appuyer sur des faits connus sur ce groupe durant la période menant à la Confédération. La publication doit respecter une structure et un ton appropriés aux médias sociaux. (*Communication*)
- 6. FORMULER DES QUESTIONS** Parmi les groupes qui n'ont pas pu exprimer leur opinion, les élèves peuvent nommer les femmes, les enfants, la classe ouvrière, les Premières Nations et d'autres groupes minoritaires. Les questions devraient surtout porter sur les difficultés que ces personnes ont vécues et sur les solutions qu'elles cherchaient (et n'ont pas obtenues) durant les discussions portant sur la Confédération. Les élèves doivent réfléchir à la vie de ces personnes avant la Confédération. Ces groupes n'étaient pas toujours des victimes et plusieurs étaient beaucoup mieux avant. (*Habiletés de la pensée*)
- 7. COMMUNIQUER SES RÉSULTATS** Les affiches doivent comporter des techniques persuasives pour convaincre les gens des avantages de se joindre à la Confédération. Les élèves peuvent mentionner: la protection contre les menaces extérieures; la possibilité de bâtir d'importantes infrastructures et des systèmes de transport, et ainsi créer des emplois liés à ces projets; de meilleures possibilités économiques; l'indépendance par rapport à la Grande-Bretagne et le sentiment d'autodétermination. (*Communication*)
- 8. CONTINUITÉ ET CHANGEMENT** *Ressemblance:* Les gens se sont rassemblés pour célébrer. *Différences:* En 1867, les gens ont célébré leur sentiment d'autonomie et de liberté par rapport à l'autorité britannique; les émotions étaient ambivalentes. Certains ont ressenti de l'inquiétude lors des célébrations de la première fête du Canada. (*Habiletés de la pensée*)

FAIS LE POINT SUR LE DÉFI DU MODULE 1

Manuel, page 73

1. Distribuez la **FR 0.1 Des questions d'importance historique** afin que les élèves puissent y écrire leurs notes. Incitez-les à limiter leurs notes à deux ou trois événements ou personnes, puis à partager leurs idées avec d'autres élèves en petits groupes ou en recourant à une activité de partage d'idées. Les élèves peuvent mentionner, entre autres, les idées, les personnes et les événements suivants : la destinée manifeste ; l'achat de l'Alaska par les États-Unis ; les invasions des féniens ; l'annulation du traité de réciprocité ; les conférences avant la Confédération ; les Pères de la Confédération ; les trois hommes qui ont formé la Grande Coalition : John A. Macdonald, George Brown et George-Étienne Cartier. La Confédération elle-même peut être citée comme une idée et un événement d'importance, encore aujourd'hui.
2. Les élèves peuvent faire leur propre organisateur graphique ou utiliser la page 2 de la **FR M1.1 Défi du module 1: Idées de sujets**. Parmi les groupes et les colonies, les élèves choisiront probablement les Canadiens anglais et les Canadiens français dans la Province du Canada (Canada central), et la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick (région atlantique). Selon les effets qu'ils choisiront, les élèves doivent déterminer le groupe le plus favorisé et le groupe le moins favorisé. Les élèves peuvent revoir leur réponse à la question 1 sous la rubrique « Mets tes connaissances en pratique » du chapitre 2 afin de revoir leurs idées à ce propos. Les élèves peuvent explorer la réaction à la Confédération et ses conséquences pour différents groupes, dont ceux-ci : les Canadiens anglais, particulièrement dans la Province du Canada (pour) ; les Canadiens français, particulièrement ceux au Québec (ambivalents) ; Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick (contre) ; région du Nord-Ouest et côte du Pacifique (ambivalents). Les réponses à propos du groupe qui en a le plus bénéficié et de celui qui en a le moins bénéficié varieront. Les élèves doivent être capables de défendre leurs idées à l'aide d'éléments de preuve. Voici un exemple d'entrée dans la **FR M1.1 Défi du module 1: Idées de sujets** :
Groupe : Canadiens anglais dans la Province du Canada ;
Réaction : Ils ont appuyé l'idée parce qu'elle procurait de la sécurité et des avantages économiques, de même que l'occasion de consolider la domination de la culture britannique au Canada ;
Conséquences : La colonie s'est développée et a consolidé son pouvoir et son contrôle ; la domination britannique s'est accrue, particulièrement avec la population britannique qui s'est ajoutée en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick ; la colonie a atteint son but d'avoir un gouvernement central ; elle devait faire des compromis qui ont donné au Québec un pouvoir accru et la protection de la culture française au Canada.
3. Les réponses des élèves varieront. Ils peuvent noter qu'ils voient maintenant le lien entre l'annulation du traité de réciprocité au chapitre 1 et ses effets sur l'économie de l'Amérique du Nord britannique. En particulier, ils peuvent noter l'effet de l'annulation du traité sur les colonies maritimes et comment cette situation a fait avancer l'idée d'une union maritime et de la Confédération qui s'est ensuivie. Un autre lien que les élèves peuvent soulever est la tension s'intensifiant sur les plans culturel et religieux entre les Canadiens anglais et les Canadiens français et le rôle important que celle-ci a joué lors des négociations de la Confédération. Les élèves peuvent aussi observer que le manque de droits pour les Premières Nations et les femmes au chapitre 1 s'est empiré au chapitre 2, étant donné que ces deux groupes ont été complètement exclus des discussions portant sur la Confédération.

DEUX PERSPECTIVES MODERNES SUR LES NÉGOCIATIONS DE LA CONFÉDÉRATION

Lis les perspectives ci-dessous à propos de l'absence de représentation de certains groupes dans les négociations de la Confédération.

PERSPECTIVE 1

«[L]es Premières Nations et les Métis étaient considérés comme des sauvages analphabètes, qui nécessitaient qu'on les traite avec condescendance [le fait de traiter gentiment, mais avec supériorité], “comme des nourrissons”, ou, pire encore, qu'on les “cache dans des réserves pour [les faire] mourir de faim ou disparaître” de cette terre qui offrait ressources et potentiel aux nouveaux arrivants européens, en tant que don de la part des politiciens, juges et militaires coloniaux du nouveau Canada, pour qu'ils puissent y travailler et la diriger.»

[Traduction libre]

— Terri-Lynn Brennan, Ph. D., spécialiste du patrimoine culturel, 2015

PERSPECTIVE 2

«Les travailleurs des campagnes et des villes du Canada-Est, du Canada-Ouest, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse n'ont joué aucun rôle direct au sein des débats politiques de l'élite [classe supérieure] qui ont donné naissance à l'Acte de l'Amérique du Nord britannique. Avec l'avènement de la Confédération, de nombreux travailleurs et pratiquement toutes les femmes n'avaient pas le droit de voter. Néanmoins, leur présence se faisait sentir indirectement de bien des façons. S'organiser ensemble pour agir et être entendus leur ont permis d'exercer leur pouvoir et de limiter les choix des élites.»

[Traduction libre]

— Gregory Kealey, Ph. D., Université du Nouveau-Brunswick, 2015

LES DEUX FONT LA PAIRE : COMMENT EST-ON PARVENU À LA CONFÉDÉRATION ?

Découpe les cases, puis colle chaque case sur une carte-éclair ou une fiche.

La Conférence de Charlottetown	devait être une discussion sur une éventuelle union maritime	Les femmes durant les conférences	ont utilisé leurs aptitudes sociales pour favoriser la bonne volonté et les amitiés
La Conférence de Québec	a établi le cadre du Dominion du Canada	Les colonies maritimes	souhaitaient avoir de nouveaux partenaires commerciaux et un chemin de fer pour transporter les biens
L'Île-du-Prince-Édouard	voulait une solution à la question de la propriété des terres; ne s'est pas unie à la Confédération en 1867	John A. Macdonald	souhaitait avoir un gouvernement central fort
La Chambre des communes	était la Chambre basse: c'était le nombre d'habitants d'une province qui déterminait le nombre de représentants que celle-ci pouvait y élire	Le Sénat	était la Chambre haute: un nombre égal de représentants de chaque région
Les «Affaires indiennes»	sont des questions qui concernent les Premières Nations, comme la gestion des terres	Le gouvernement fédéral	représentait les intérêts de toute la population des colonies et était responsable d'une partie de la dette coloniale et d'importantes sources de revenus
La Province du Canada, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick	ont formé la Confédération en 1867	George Brown	est un Père de la Confédération qui n'appuyait pas les droits des Canadiens français
La Conférence de Londres	est le lieu où l' <i>Acte de l'Amérique du Nord britannique</i> a été rédigé	L'autonomie gouvernementale partielle	est la capacité de s'autogouverner, mais dans certaines limites
Le Canada-Est	voulait des droits spéciaux pour la langue française, la religion et l'éducation	La Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick	ont protesté contre la Confédération, notant qu'ils n'ont pas pu voter sur l'idée

CRÉER UNE CARICATURE OU UNE AFFICHE

Crée une caricature ou une affiche en suivant les étapes ci-dessous.

Étape 1: Réfléchis et planifie.

Auditoire: _____ Sujet: _____

Choisis l'une des deux options: • Je vais créer une caricature.

• Je vais créer une affiche.

Je veux que le message de ma caricature ou de mon affiche soit le suivant: _____

Je vais utiliser ces éléments visuels pour véhiculer mon message (inclus des symboles dans ta réponse): _____

Je vais utiliser ces mots pour véhiculer mon message: _____

Je veux que ma caricature ou mon affiche reflète

- l'importance historique
- la continuité et le changement
- la cause et la conséquence
- la perspective historique

Je vais accomplir cela en _____

Étape 2: Fais une première ébauche.

La première ébauche de ma caricature ou de mon affiche contient des éléments visuels et du texte. Oui/Non

(suite à la page suivante) →

CRÉER UNE CARICATURE OU UNE AFFICHE (SUITE)

Étape 3: Demande une rétroaction.

Demande à une ou à un camarade, ou à ton enseignante ou enseignant, de revoir ta première ébauche et de remplir le tableau suivant.

Critère	Oui	Non	Commentaire
Le message de la caricature ou de l'affiche est-il clair?			
Les faits sont-ils exacts?			
Trouve-t-on des éléments visuels appropriés, par exemple des symboles?			
Le lien entre le texte et les éléments visuels est-il clair?			
Le concept de la pensée historique est-il communiqué clairement?			
Autre			
Autre			

Étape 4: Révise et termine ton travail.

En me basant sur la rétroaction, je peux apporter à ma première ébauche les améliorations suivantes:

Crée une copie finale et soumets-la à ton enseignante ou enseignant.